

ARA Examen des preuves 2

BONNES PRATIQUES DE LA RECHERCHE-ACTION SUR L'ADAPTATION



ARA Examen des preuves 2

BONNES PRATIQUES DE LA RECHERCHE-ACTION SUR L'ADAPTATION

Auteurs :

Sumetee Pahwa Gajjar, Alannah Hofemeier, Martin Rokitzki,
Carys Richards*

Janvier 2022

Conception :

InkDesign Publishing Solutions, Cape Town, Afrique du Sud,
www.inkdesign.co.za



* PlanAdapt est une organisation indépendante basée sur un réseau mondial qui fournit des services consultatifs en faveur d'une adaptation au changement climatique et d'une gestion des risques climatiques efficaces, économiquement justes et socialement inclusives dans le monde entier, et plus particulièrement dans les pays du Sud.

www.plan-adapt.org

Sommaire

Abréviations.....	4
Résumé.....	5
1 Introduction.....	9
1.1 La pertinence de l'action et de la recherche sur l'adaptation d'impact.....	9
1.2 Vers une définition de la recherche-action en matière d'adaptation.....	11
1.3 Une théorie du changement pour la recherche et l'impact de la recherche.....	13
1.4 La coproduction de connaissances exploitables.....	15
1.5 Périmètre analytique de l'étude.....	16
1.6 Structure du rapport.....	18
2 La recherche est axée sur les besoins et les solutions, et a un impact positif sur la vie des personnes menacées par le changement climatique.....	19
2.1 Approche de la recherche.....	20
2.2 Conclusions.....	21
3 La recherche est transdisciplinaire et produite avec la participation des utilisateurs.....	24
3.1 Approche de la recherche.....	25
3.2 Conclusions.....	26
4 La recherche met l'accent sur l'impact sur la société.....	28
4.1 Approche de la recherche.....	29
4.2 Conclusions.....	30
5 La recherche renforce les capacités des acteurs et leur permet à long terme de se prendre en charge.....	33
5.1 Approche de la recherche.....	34
5.2 Conclusions.....	35
6 Les processus de recherche s'attaquent aux inégalités structurelles qui accroissent la vulnérabilité et réduisent la capacité d'adaptation des personnes à risque.....	37
6.1 Approche de la recherche.....	39
6.2 Conclusions.....	39
7 L'apprentissage par la pratique permet aux mesures d'adaptation d'être fondées sur des données probantes et d'être toujours plus efficaces.....	42
7.1 Approche de la recherche.....	43
7.2 Conclusions.....	44
8 Conclusion.....	46
8.1 Opérationnaliser les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact.....	48
8.2 Recommandations.....	51
Bibliographie.....	52
Annexe 1 Liste des projets et des informations clés.....	57
Annexe 2 Définition des indicateurs et questions directrices.....	58

Abréviations

AFD	Agence Française de Développement
RA	recherche-action
ARA	Adaptation Research Alliance
BRACED	Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters
BRICS	Building Resilience in Chad and Sudan
CBA15	Conférence sur l'adaptation communautaire (CBA, Community-based Adaptation) au changement climatique
GCRN	gestion communautaire des ressources naturelles
OBC	organisation à base communautaire
CCAFS	Climate Change, Agriculture and Food Security
CFF	C40 City Finance Facility
GCRAI	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
COMPACT KZN	Central KwaZulu-Natal Climate Change Compact
COP26	26e Conférence des Parties
CSA	climate-smart agriculture
OSC	organisation de la société civile
CSP	climate service provider
DANIDA	Danish International Development Agency
DARAJA	Developing Risk Awareness through Joint Action
DFID	Department for International Development
EbA	ecosystem-based adaptation
EWS	early warning system
FCDO	Foreign, Commonwealth & Development Office
FFEM	Fonds français pour l'environnement mondial
MRIC	Mesure de la résilience aux inondations des communautés
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH
HIGHWAY	High Impact Weather Lake System
FIDA	Fonds international de développement agricole
FICR	Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
KASRB	knowledge, attitudes, skills, relationships, and/or behaviour
KDI	Kounkuey Design Initiative
PMA	pays les moins avancés
SEA	suivi, évaluation et apprentissage
MHT	Mahila Housing Trust
MRED	Managing Risk through Economic Development
PNA	Plan national d'adaptation
ONG	organisation non gouvernementale
RAP	recherche-action participative
PAU	Programa de Agricultura Urbana
PAS-PNA	Projet d'appui scientifique aux processus de plans nationaux d'adaptation
TAL	Terai Arc Landscape
TRMP	Transformative River Management Programme
USAID	United States Agency for International Development
WISER	Weather and Climate Information Services for Africa
WOTR	Watershed Organisation Trust
WWF	World Wide Fund for Nature

Résumé

Une adaptation efficace au changement climatique doit tenir compte du contexte et s'appuyer sur des considérations sociales et environnementales. Elle doit également être basée sur le domaine en constante évolution de la science du changement climatique et être en mesure d'intégrer de nouvelles recherches et connaissances tout au long du processus d'adaptation. La recherche peut aider les mesures d'adaptation à intégrer les futurs changements climatiques et réduire le risque qu'elles soient inappropriées. Elle peut aussi contribuer à une meilleure compréhension des risques climatiques et de leurs liens avec d'autres risques sociétaux. Pour ces raisons, la recherche joue un rôle capital dans la réussite de l'adaptation au changement climatique. La recherche-action (RA) peut servir de cadre solide pour faire le lien entre la recherche sur l'adaptation et les pratiques. Ce vaste chantier de recherche est axé sur deux objectifs : répondre aux préoccupations pratiques des personnes en situation problématique et faire progresser les sciences sociales. La RA constitue un moyen prometteur de garantir que l'adaptation réponde aux exigences des contextes sociaux et environnementaux locaux en constante évolution.

L'**Adaptation Research Alliance (ARA)** a officiellement été lancée lors de la 26e conférence des parties (COP26) qui s'est tenue à Glasgow en 2021, dans le but d'accroître les investissements et les capacités en matière de recherche sur l'adaptation orientée vers l'action. La coalition mondiale de chercheurs et de professionnels estime qu'il est nécessaire de redéfinir le concept de recherche orientée vers l'action, de façon à permettre une adaptation efficace, collaborative, codéveloppée et dirigée par les pays du Sud. L'ARA a conçu six **principes de la recherche sur l'adaptation d'impact**, qui devraient permettre de surmonter les défis de la recherche sur l'adaptation, tels que la déconnexion entre les travaux de recherche et les besoins des plus vulnérables, ou le manque de leçons tirées de la mise en œuvre des mesures d'adaptation.

Ce rapport présente des exemples pratiques de RA sur l'adaptation tout en donnant une idée de la manière dont ces principes se manifestent et interagissent dans des contextes particuliers. Les conclusions sont basées sur une analyse de vingt projets et initiatives qui ont – intentionnellement ou non – incorporé ces principes dans certains aspects de leurs mesures d'adaptation. Les projets étudiés portent principalement sur les résultats des recherches, tandis que les autres sont des projets opérationnels qui ont des sujets de recherche complémentaires ou associés. L'analyse s'appuie sur une série d'indicateurs et vise à mieux comprendre comment les principes peuvent être mis en œuvre de différentes manières. Les bailleurs de fonds, les acteurs du secteur et les chercheurs devraient ainsi pouvoir intégrer ces principes dans leur travail en s'inspirant des expériences et des projets existants.



L'analyse a révélé que les projets se positionnent sur un **continuum** où certains projets, mais pas tous, parviennent à remplir les critères de plusieurs des six principes ARA. Même si le nombre et la nature des projets ne donnent qu'un aperçu très limité des vastes domaines des projets de RA sur l'adaptation, les **services d'information climatique** et les **systèmes d'alerte précoce** ont été très présents ou privilégiés dans les projets ruraux et urbains. Certains projets d'adaptation ont utilisé une **approche multisectorielle**. Par exemple, le programme BRACED (Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters) – et son projet **BRICS (Building Resilience in Chad and Sudan)** – se focalise sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, la santé publique et l'hygiène, la prise en compte du genre dans les pratiques et les systèmes d'alerte précoce. Le projet **Urban Flood Resilience** sur la résilience face aux inondations à Kibéra, au Kenya, s'intéresse quant à lui à plusieurs lacunes dans les bidonvilles de Nairobi, en termes d'opportunités économiques, de développement de la petite enfance, d'autonomisation des communautés et de solutions physiques et naturelles de réduction des risques d'inondation.

Certains projets initiés à partir du terrain ont réussi à attirer le **financement** de nombreux partenaires institutionnels pendant leur durée de vie. C'est le cas de la **Special Planning Area (SPA)** ou zone de planification spéciale de Mukuru, au Kenya. Dans d'autres cas, les activités ont dû cesser ou être réduites lorsque les fonds externes n'étaient plus disponibles ou ont baissé. C'est le cas du programme **Terai Arc Landscape** au Népal et du projet **Climate-SDG Integration** au Maharashtra, en Inde. À l'autre extrémité du spectre, on peut citer l'initiative **PhytoTrade**, qui est financièrement autonome dans ses activités et qui répond à plusieurs critères à la fois. Ce sont les projets qui ont des **approches participatives** et qui cherchent à faire collaborer étroitement les chercheurs et les personnes les plus vulnérables, en plaçant leurs besoins et leur voix au centre des préoccupations, qui parviennent généralement à respecter plusieurs principes. C'est ce que confirme le projet Mahila Housing SEWA Trust à Ahmedabad, en Inde, sur **l'action des femmes pour la résilience climatique des populations urbaines pauvres en Asie du Sud**.

En outre, les projets et initiatives jugés exemplaires dans le respect de l'un des principes ont presque toujours intégré **dès le début** ce genre de valeurs dans la conception du projet ou dans le processus de recherche. Le fait d'intégrer intentionnellement des critères dès le début de la conception du programme est donc crucial pour obtenir les résultats escomptés. Lorsque les principes sont appliqués, on observe souvent des **recouvrements et de fortes synergies** entre eux, si bien que l'application d'un ou de plusieurs principes facilite souvent l'application d'un autre principe.

Après avoir consulté les revues académiques et la littérature grise, les auteurs présentent les bonnes pratiques pour appliquer et rendre opérationnels les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact. Il s'agit notamment des pratiques suivantes :

Principe ① La recherche est axée sur les besoins et les solutions, et a un impact positif sur la vie des personnes menacées par le changement climatique (À qui ou à quoi sert la recherche ?)

Placer les personnes vulnérables et leurs besoins au cœur du projet garantit que la recherche répond à la demande et est orientée vers les solutions. Axer les activités uniquement sur les besoins des communautés, comme dans le cas du projet **Chinantla Forest Monitoring** de surveillance des forêts à Oaxaca, au Mexique, permet de s'assurer que ces activités répondent aux besoins des bénéficiaires, tout en créant un sentiment d'appropriation et de leadership. Cela augmente la probabilité que les activités se poursuivent de façon autonome après la fin du cycle d'un projet. La collaboration avec des partenaires locaux tels que des organisations de la société civile (OSC) enracinées dans la communauté depuis de nombreuses années (par exemple Mahila Housing SEWA Trust à Ahmedabad), permet d'identifier les problèmes propres aux besoins de la communauté.



Principe ② La recherche est transdisciplinaire et produite avec la participation des utilisateurs (Comment la recherche doit-elle être menée ?)

Le fait de trouver des moyens innovants et démocratiques d'intégrer les voix et les points de vue des communautés locales permet à ces dernières de participer au processus de recherche sur le même pied d'égalité que les autres. Le projet [Urban Flood Resilience](#) de la Kounkuey Design Initiative à Kibéra et le processus [Special Planning Area \(SPA\)](#) de l'Alliance Muungano à Mukuru sont des exemples de coproduction de la recherche avec les parties prenantes, qui intègrent des éléments de transdisciplinarité. En outre, l'implication des OSC locales dans les processus constructifs et co-créatifs permet aux chercheurs d'apprendre de ceux qui vivent au plus près les changements climatiques et la vulnérabilité qu'elle engendre.

Principe ③ La recherche met l'accent sur l'impact sociétal (Comment la recherche est-elle évaluée ?)

Ce principe se rapporte à la responsabilisation, à la pertinence et à la rigueur des travaux de recherche produits pour avoir un impact non seulement scientifique, mais également sur la société. Les partenariats de connaissances entre différents acteurs multiplient les avantages, comme ce fut le cas pour les [Transformative River Management Projects](#) à eThekweni (Durban, Afrique du Sud), où des avantages économiques (par exemple la création d'emplois) et environnementaux (par exemple l'amélioration des voies d'eau) ont été créés. Le projet [Buffelsdraai Landfill Site Community Reforestation Project](#) de reboisement communautaire de la décharge de Buffelsdraai, également à eThekweni (Durban), a offert une triple opportunité de lutter contre la perte de biodiversité, de séquestrer le carbone et d'améliorer les services écosystémiques grâce à la restauration des terres.

Principe ④ La recherche renforce les capacités des acteurs et leur permet à long terme de se prendre en charge (Que permet la recherche ?)

Les résultats de la recherche auront un impact à long terme s'ils ne se contentent pas de renforcer les capacités des individus, mais influencent également les changements au sein des organisations ou des politiques. Par exemple, le projet [PAS-PNA \(Projet d'appui scientifique aux processus de plans nationaux d'adaptation\)](#) au Bénin et au Sénégal renforce l'interface nationale science-stratégie, en collaborant avec les institutions scientifiques, les universités et les agences gouvernementales pour intégrer des données de recherche dans la planification des politiques.

Ce type de collaboration a été institutionnalisé dans la région de KwaZulu-Natal en Afrique du Sud par la création du [COMPACT KZN \(Central KwaZulu-Natal Climate Change Compact\)](#), une plateforme à plusieurs niveaux qui facilite l'interaction entre les chercheurs et les villes. Le projet [Climate-SDG Integration](#) a produit des études de cas sur l'adaptation fondée sur les écosystèmes (EbA, ecosystem-based adaptation) en Inde et au Guatemala, qui ont enrichi l'élaboration des politiques. Le projet [Terai Arc Landscape](#) au Népal a quant à lui contribué à définir des politiques nationales de planification qui garantissent des activités à long terme. En outre, le partage et la diffusion des résultats de la recherche auprès d'un public plus large, par exemple par le biais de kits pratiques en langues locales, favorisent l'adoption plus large des conclusions et des leçons apprises.

L'ADAPTATION RESEARCH ALLIANCE (ARA) A CONÇU SIX PRINCIPES DE LA RECHERCHE SUR L'ADAPTATION D'IMPACT, QUI DEVRAIENT PERMETTRE DE SURMONTER LES DÉFIS DE LA RECHERCHE SUR L'ADAPTATION, TELS QUE LA DÉCONNEXION ENTRE LES TRAVAUX DE RECHERCHE ET LES BESOINS DES PLUS VULNÉRABLES, OU LE MANQUE DE LEÇONS TIRÉES DE LA MISE EN ŒUVRE DES MESURES D'ADAPTATION.

PRINCIPES DE LA RECHERCHE SUR L'ADAPTATION D'IMPACT

P1

La recherche est axée sur les besoins et les solutions, et a un impact positif sur la vie des personnes menacées par le changement climatique.

P2

La recherche est transdisciplinaire et produite avec la participation des utilisateurs.

P3

La recherche met l'accent sur l'impact sur la société.

P4

La recherche renforce les capacités des acteurs et leur permet à long terme de se prendre en charge.

P5

Les processus de recherche s'attaquent aux inégalités structurelles qui accroissent la vulnérabilité et réduisent la capacité d'adaptation des personnes à risque.

P6

L'apprentissage par la pratique permet aux mesures d'adaptation d'être fondées sur des données probantes et d'être toujours plus efficaces.

Principe ⑤ Les processus de recherche s'attaquent aux inégalités structurelles qui accroissent la vulnérabilité et réduisent la capacité d'adaptation des personnes à risque (Comment la recherche peut-elle s'attaquer aux causes profondes des risques ?)

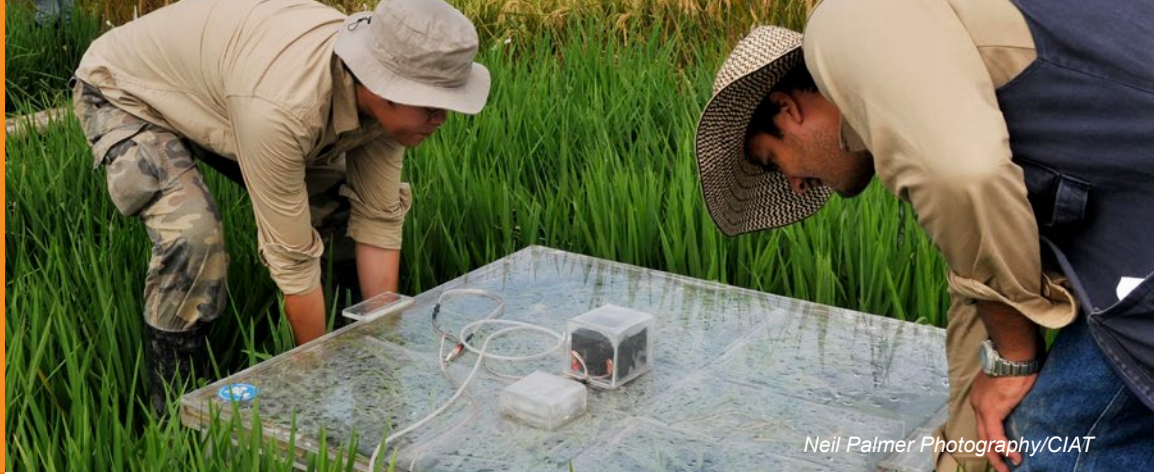
La recherche sur l'adaptation doit prendre en compte différents facteurs de vulnérabilité, car les personnes vulnérables vivent au sein de systèmes complexes où plusieurs causes de risques interagissent. La vulnérabilité peut être liée au sexe, à la situation économique et politique, certains groupes sociaux faisant face à plusieurs facteurs de vulnérabilité à la fois, ce qui les empêche de participer véritablement à l'élaboration des mesures d'adaptation. L'Alliance Muungano à Mukuru, la Kounkuey Design Initiative à Kibéra et le Watershed Organisation Trust (WOTR) en Inde considèrent les multiples façons dont la crise climatique se superpose et se croise avec les risques de santé publique, les besoins d'assainissement, la sécurité alimentaire et les besoins alimentaires des communautés. Un des moyens de s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité consiste également à inclure dans le processus de recherche les voix et les points de vue des personnes vulnérables et marginalisées. Par exemple, l'approche révolutionnaire du projet BRICS sur l'égalité des sexes a permis aux femmes parties prenantes de participer au processus de recherche en tant qu'informatrices clés.

Principe ⑥ L'apprentissage par la pratique permet aux mesures d'adaptation d'être fondées sur des données probantes et d'être toujours plus efficaces (Comment renforcer les liens entre la recherche et l'action ?)

Un processus rigoureux de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) est un élément clé qui permet de garantir que les actions sont fondées sur des données factuelles. Les échanges de commentaires entre parties prenantes et professionnels permettent d'améliorer constamment les activités tout en contribuant à la conception théorique de modèles à adopter et à développer à grande échelle. Par exemple, l'évaluation des projets à des phases intermédiaires peut alimenter et améliorer les processus en cours, tandis que les évaluations d'impact et les études de faisabilité peuvent enrichir la conception de nouveaux programmes. Dans le projet BRICS, les chercheurs s'appuient sur des décennies de pratiques de développement tout en collaborant avec des organisations locales, en restant flexibles et en tenant compte des retours d'informations des parties prenantes, des responsables de la mise en œuvre et des partenaires. Des projets tels que DARAJA (Developing Risk Awareness through Joint Action) – à Nairobi au Kenya et à Dar es Salaam en Tanzanie – ont régulièrement pris en compte les commentaires dans leurs phases pilotes, tandis que le programme MRED-II (Managing Risk through Economic Development Phase-II) au Népal et au Timor-Leste a pu mesurer les impacts positifs sur les communautés au cours de la deuxième phase du projet, par le biais de diverses activités et mesures.

Une analyse plus approfondie est nécessaire pour mieux comprendre les processus et les facteurs qui permettent d'obtenir de vrais résultats. Ce document peut servir de point de départ à une meilleure application des principes dans le cadre d'échanges avec les chercheurs et les professionnels, et aider à définir des indicateurs et une terminologie de référence. Sur la base des conclusions de ce document, les professionnels devraient chercher à comprendre en profondeur comment les résultats du projet ont été obtenus, quelles ont été les difficultés rencontrées et comment elles ont été surmontées. Cette étude fournira aux **chercheurs spécialisés dans l'adaptation** des références clés pour apprendre à concevoir et à mener des projets modèles, tout en étant guidés par les principes fondamentaux et les techniques de mobilisation pour les projets d'adaptation. **Pour les financeurs de l'adaptation**, l'étude présente le large éventail d'initiatives de recherche-action qui innovent, pilotent et mettent en œuvre de nouvelles manières de réduire le fossé entre la recherche et les pratiques, et la façon dont le financement pourrait enfin réussir à impliquer davantage les communautés touchées dans l'élaboration de mesures d'adaptation à long terme. **Pour les professionnels de l'adaptation**, l'étude devrait fournir des exemples de la façon dont les projets d'adaptation appliqués pourraient bénéficier de l'apport de la communauté des chercheurs pour ce qui est de la production collaborative de connaissances, de la conception et de la mise en œuvre de futurs projets d'adaptation, et de la production de preuves utiles pour maintenir ou faire évoluer les processus. **Pour l'ensemble de la communauté de l'adaptation**, cette étude est un appel à une plus grande collaboration en vue de produire des preuves qui soutiennent une plus large application et validation des principes de la recherche sur l'adaptation d'impact.

1



Neil Palmer Photography/CIAT

Introduction

1.1 La pertinence de l'action et de la recherche sur l'adaptation d'impact

Les pays et les communautés les plus vulnérables aux effets du changement climatique ont besoin d'une adaptation transformatrice, qui s'appuie sur les besoins locaux. Dans le but de favoriser un changement systémique et une transition juste vers des économies et des sociétés durables, la prise de décision et les mesures d'adaptation doivent s'appuyer sur une recherche climatique qui se concentre sur les connaissances exploitables (ARA, 2021a). Étant donné que la science et les politiques d'adaptation au changement climatique évoluent constamment, le besoin d'informations pertinentes pour les politiques, et applicables dans un contexte local donné, se fait fortement ressentir (Van Buuren, Van Vliet & Termeer, 2015). Les résultats de la recherche ne doivent donc pas seulement être destinés à identifier les risques climatiques, mais aussi à fournir et à favoriser des solutions concrètes pour les parties prenantes et les communautés locales. Afin de garantir que les résultats scientifiques répondent aux besoins des plus vulnérables, la recherche doit être guidée par une collaboration radicale,¹ menée par les pays du Sud, et fournir des solutions durables et pratiques.

Construire un avenir résilient au changement climatique nécessite de mener des recherches sur l'adaptation, qui aboutissent à des connaissances à la fois scientifiques et orientées vers la pratique, tout en faisant face à beaucoup de complexité et d'incertitude (Van Buuren, Van Vliet et Termeer, 2015). **La recherche-action (RA)** est une bonne méthodologie pour atteindre ces résultats, car elle poursuit principalement deux objectifs : (a) répondre aux préoccupations pratiques des personnes confrontées à une situation problématique et (b) faire progresser les sciences sociales. À la différence des autres formes de résolution de problèmes telles que la consultation, la RA intègre résolument les résultats scientifiques dans les actions pratiques et accorde du temps et de l'attention aux cadres et aux outils théoriques et méthodologiques (O'Brien, 2001). Afin de produire des résultats de recherche qui influencent les politiques et les pratiques tout en favorisant la coproduction de connaissances et de solutions, le concept de **la recherche pour création d'impact** peut fournir des orientations supplémentaires dans la recherche sur l'adaptation (Prakash et al., 2019).

¹ Le terme « collaboration radicale » a été présenté dans les études conceptuelles de l'ARA comme un ingrédient clé d'une recherche qui répond aux besoins des plus vulnérables. (SouthSouthNorth, 2021). Le premier chantier d'examen des preuves présentait des exemples de recherche-action ayant des éléments forts de collaboration radicale. Ces exemples, réunis par le secrétariat de l'ARA, ont été cités à la session de l'ARA sur la collaboration radicale lors de la quinzième Conférence sur l'adaptation communautaire au changement climatique (CBA15) et lors de la Semaine Asie-Pacifique du climat en 2021. Parmi les exemples de collaboration radicale, citons Daraja, un service et un partenariat primés entre la ville et la communauté, ainsi que le travail de l'Alliance Muungano, à Mukuru, à Nairobi.

Le terme « radical » dans la littérature sur l'adaptation et sur l'interface science-stratégie est étroitement associé à l'adaptation transformatrice, qui entraîne des changements sociaux et politiques radicaux, remodelant les futures relations de pouvoir dans la société (Pelling, 2011). S'appuyant sur les mouvements sociaux et politiques existants, et mise en œuvre à partir du terrain grâce aux actions des personnes à risque (Pelling, 2011), la collaboration radicale cherche à démanteler les causes profondes de vulnérabilité. Dans l'optique d'exploiter les connaissances pour créer de l'impact, les acteurs des mouvements pour le changement social et politique jouent le rôle de « créateurs de pression ». Les jeunes, les militants ou les personnes directement touchées par le changement climatique, « ajoutent un ingrédient d'urgence qui accroît l'attention et l'engagement des producteurs de connaissances et des décideurs » (Bojer, 2021).

L'Adaptation Research Alliance (ARA) soutient et défend la nécessité d'un nouveau paradigme de recherche orientée vers l'action afin d'impulser des mesures d'adaptation efficaces de réduction des risques climatiques, en particulier pour les pays et les communautés les plus vulnérables – à l'échelle et avec l'urgence exigées par les données scientifiques (ARA, 2021a).

Dans le but de mieux aligner les connaissances et les actions, l'ARA a élaboré six **Principes de la recherche sur l'adaptation d'impact** (voir tableau 1). L'adoption de ces principes devrait aider à surmonter les obstacles à l'adoption de la RA, tels qu'un décalage entre la recherche et les besoins des plus vulnérables, des capacités limitées dans les communautés ou des mesures incitatives inadaptées (ARA, 2021b). Dans ce contexte, il est nécessaire de partager les connaissances actuelles, les meilleures pratiques et les leçons tirées sur la manière dont la RA sur l'adaptation devrait être effectuée. Même s'il existe une abondante littérature sur la RA et sur l'adaptation, peu d'auteurs traitent spécifiquement de la RA sur l'adaptation, un domaine dans lequel le présent rapport peut apporter sa contribution. Il fonde son analyse sur le concept de RA, et plusieurs méthodologies examinées dans le cadre de la recherche sur l'adaptation poursuivent des objectifs similaires, à savoir la coproduction, la recherche de solutions ou l'obtention de résultats concrets. Comme mentionné précédemment, la recherche pour création d'impact est l'une de ces méthodologies et elle présente de nombreuses synergies et recoupements avec la RA.

Dans l'ensemble, ce rapport fait le lien entre les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact de l'ARA et des exemples dans les pays du Sud de projets qui ont intégré une partie (ou la totalité) de ces principes. Même si les projets n'ont pas spécifiquement cherché à intégrer les principes de l'ARA, ils illustrent la façon dont ces principes se concrétisent dans la réalité. En outre, les projets fournissent des informations précieuses sur la façon dont les principes (qu'ils soient intégrés sciemment ou non) ont le potentiel de façonner des RA sur l'adaptation en cours ou futures.

TABLEAU 1 : Principes de la recherche sur l'adaptation d'impact

1	La recherche est axée sur les besoins et les solutions, et a un impact positif sur la vie des personnes menacées par le changement climatique (À qui ou à quoi sert la recherche ?)
2	La recherche est transdisciplinaire et produite avec la participation des utilisateurs (Comment la recherche doit-elle être menée ?)
3	La recherche met l'accent sur l'impact sociétal (Comment la recherche est-elle évaluée ?)
4	La recherche renforce les capacités des acteurs et leur permet à long terme de se prendre en charge (Que permet la recherche ?)
5	Les processus de recherche s'attaquent aux inégalités structurelles qui accroissent la vulnérabilité et réduisent la capacité d'adaptation des personnes à risque (Comment la recherche peut-elle s'attaquer à certaines causes profondes des risques ?)
6	L'apprentissage par la pratique permet aux mesures d'adaptation d'être fondées sur des données probantes et d'être toujours plus efficaces (Comment renforcer les liens entre la recherche et l'action ?)

Source : ARA (2021b)

Ce rapport s'inscrit dans le cadre d'un travail plus large d'examen de preuves au sein de l'ARA, qui soutiendra et guidera les activités majeures au cours de la phase initiale de développement de l'ARA. Ce travail contribuera également à définir l'agenda à plus long terme de synergie entre la recherche sur l'adaptation et l'action, en s'appuyant sur les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact. En collectant et analysant différents projets, l'ARA codéveloppe un portail de connaissances qui vise à impliquer les financeurs de l'adaptation, les acteurs du secteur et les chercheurs, ainsi qu'à mieux comprendre les différentes applications pratiques des principes, et par conséquent à soutenir leur intégration dans de futurs projets. Cela permettra de mieux concevoir et mettre en œuvre des projets d'action et de recherche efficaces en matière d'adaptation, et de soutenir l'apprentissage mutuel entre les deux communautés associées.

1.2 Vers une définition de la recherche-action en matière d'adaptation

Arwin van Buuren, Mathijs van Vliet et Catrien Termeer (2015, p.2) définissent la RA de manière assez large comme « une méthodologie de recherche dans laquelle les chercheurs se plongent dans des situations réelles et cherchent à la fois à les améliorer et à en tirer des enseignements ». Elle est « fondée sur un partenariat entre les chercheurs et les participants, tous impliqués dans le processus de changement » (Waterman et al., 2001, p. 7). Elle est considérée comme un processus participatif qui tente de responsabiliser et de comprendre, à l'aide d'une approche dynamique qui lie l'identification, la planification, l'action, l'observation et l'évaluation des problèmes (German & Stroud, 2007 ; O'Brien, 2001). Kurt Lewin est souvent cité comme le premier à avoir introduit le concept de RA dans les années 1940, au départ dans le domaine de la psychologie (Campos et al., 2016).

Chercheurs et communautés peinent souvent à collaborer en raison d'un manque de compréhension des objectifs et des attentes de chacun. La RA tente de relever ces obstacles en favorisant des partenariats collaboratifs et équitables entre les parties prenantes. Cela nécessite une coordination entre des parties prenantes issues d'horizons divers, et dans un environnement transdisciplinaire. La RA est donc caractérisée par une vision tournée vers l'extérieur, vers la société, plutôt que vers l'intérieur d'une discipline. C'est ce qui fait de la RA transdisciplinaire un moyen approprié et efficace d'aborder l'adaptation (Stokols, 2006), en particulier la collaboration entre des chercheurs de différents domaines et des membres de la communauté dans le but de développer conjointement des preuves scientifiques qui étayeront de futures interventions visant à réduire les problèmes sociétaux.

Une grande partie de la littérature sur l'adaptation plaide en faveur de l'intégration d'approches participatives dans les pratiques de recherche. Ces approches participatives doivent intégrer plusieurs types de connaissances, favoriser la flexibilité et l'adaptabilité du processus de recherche, reposer sur des cycles interactifs continus de recherche et d'engagement dans l'action, et promouvoir un processus de coévolution entre les parties prenantes (Campos et al., 2016).



« UNE MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE DANS LAQUELLE LES CHERCHEURS SE PLONGENT DANS DES SITUATIONS RÉELLES ET CHERCHENT À LA FOIS À LES AMÉLIORER ET À EN TIRER DES ENSEIGNEMENTS. »

Arwin van Buuren,
Mathijs van Vliet and
Catrien Termeer

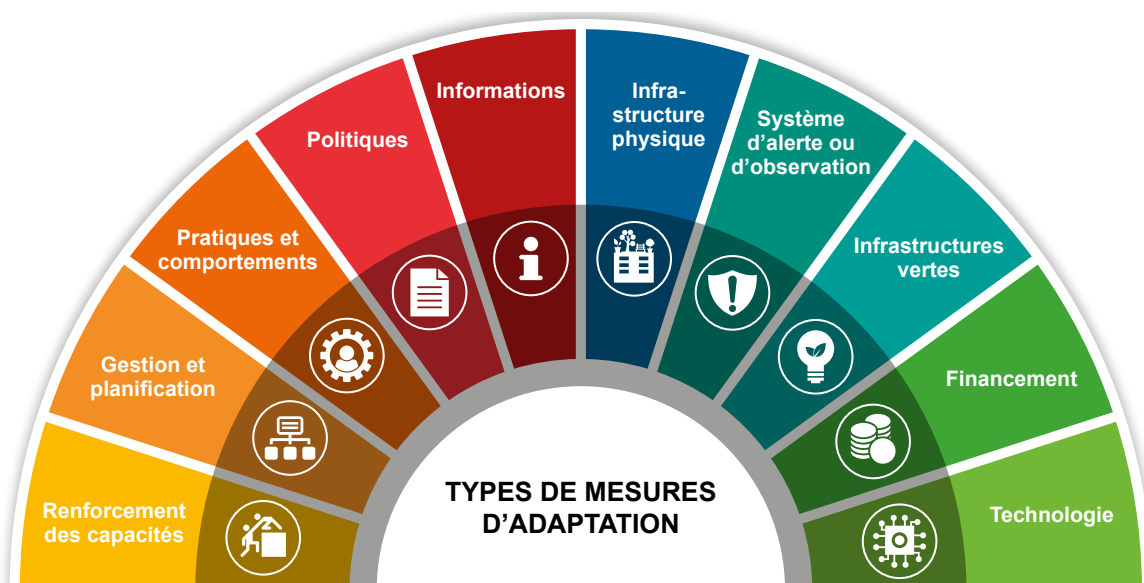


Ashden/Ashden

Le rôle et les attentes des financeurs ou des donateurs constituent un point important qui encadre les relations sous-jacentes entre les acteurs et les parties prenantes impliqués dans le codéveloppement et la conception de projets orientés vers l'action ou la recherche. De nombreux financeurs de projets d'action et donateurs bilatéraux et multilatéraux ont des obligations administratives et des procédures de gestion spécifiques qui déterminent la manière dont les connaissances basées sur des activités de type recherche peuvent être incluses. Il existe, par exemple, des méthodes standardisées de conception de projets et de programmes, qui comprennent des missions de conception, des consultations et des rapports d'experts, que l'on pourrait qualifier de RA. Elles sont souvent menées dans le cadre de missions de conception ou d'évaluation, d'études de faisabilité ou de contexte, etc. Les obligations, les délais et les procédures impactent souvent considérablement la capacité à consulter ou à inclure des types de connaissances ou d'opinions non expertes de « l'élément de recherche » du projet d'action concerné. De même, les activités plus orientées vers l'action (engagement, plaidoyer, communication) des parties prenantes dans le cadre d'un projet de recherche sont fortement guidées par les cadres institutionnels et procéduraux parfois imposés par les donateurs. Cette analyse tente d'intégrer ces considérations lors du choix des exemples de RA à examiner ou à intégrer dans l'examen.

Les voies de transition entre les résultats de la recherche et la conception ou la mise en œuvre de solutions d'adaptation réelles varient d'un type de mesure d'adaptation à un autre (voir figure 1). Par exemple, le type de recherche qui permet de planifier le développement des capacités des communautés locales est très différent des résultats de la recherche qui permettent de planifier les mesures d'infrastructures vertes. Cela dépend également de la nature de la solution d'adaptation, c'est-à-dire si elle est générée, financée et mise en œuvre en tant que bien/service privé ou en tant que bien/service public. Comme le montre l'analyse, les projets sélectionnés couvrent différents types de mesures d'adaptation (mise en place d'une chaîne de valeur, élaboration de politiques publiques, etc.) et décrivent une grande variété d'approches et de résultats en matière d'agriculture biologique.

FIGURE 1 : Types de mesures d'adaptation



Source : Biagini et al. (2014)



1.3 Une théorie du changement pour la recherche et l'impact de la recherche

En formulant ces principes, la coalition ARA appelle les acteurs locaux et les communautés qui subissent les conséquences néfastes du changement climatique à une plus grande efficacité et à un meilleur impact de la recherche sur l'adaptation. Brian Belcher et Janet Halliwell (2021) soulignent la nécessité de clarifier les concepts et les définitions afin de comprendre, d'évaluer et d'améliorer l'*impact* de la recherche. Sur la base de leur propre expérience de l'aspect temporaire des définitions, qui sont souvent inutiles sur le plan analytique (conception de la recherche, évaluation, apprentissage et responsabilisation), ils adoptent une approche systémique de l'impact de la recherche et proposent des sous-catégories précises d'impacts afin de rendre les informations plus lisibles. En outre, du fait que la recherche concerne des systèmes complexes, elle peut être modélisée en tant que série d'étapes interdépendantes au sein d'une chaîne ou d'un réseau de résultats (Belcher et Halliwell, 2021). On obtient alors une classification des types de contributions de la recherche et des travaux scientifiques dans le cadre d'une théorie du changement (figure 2).

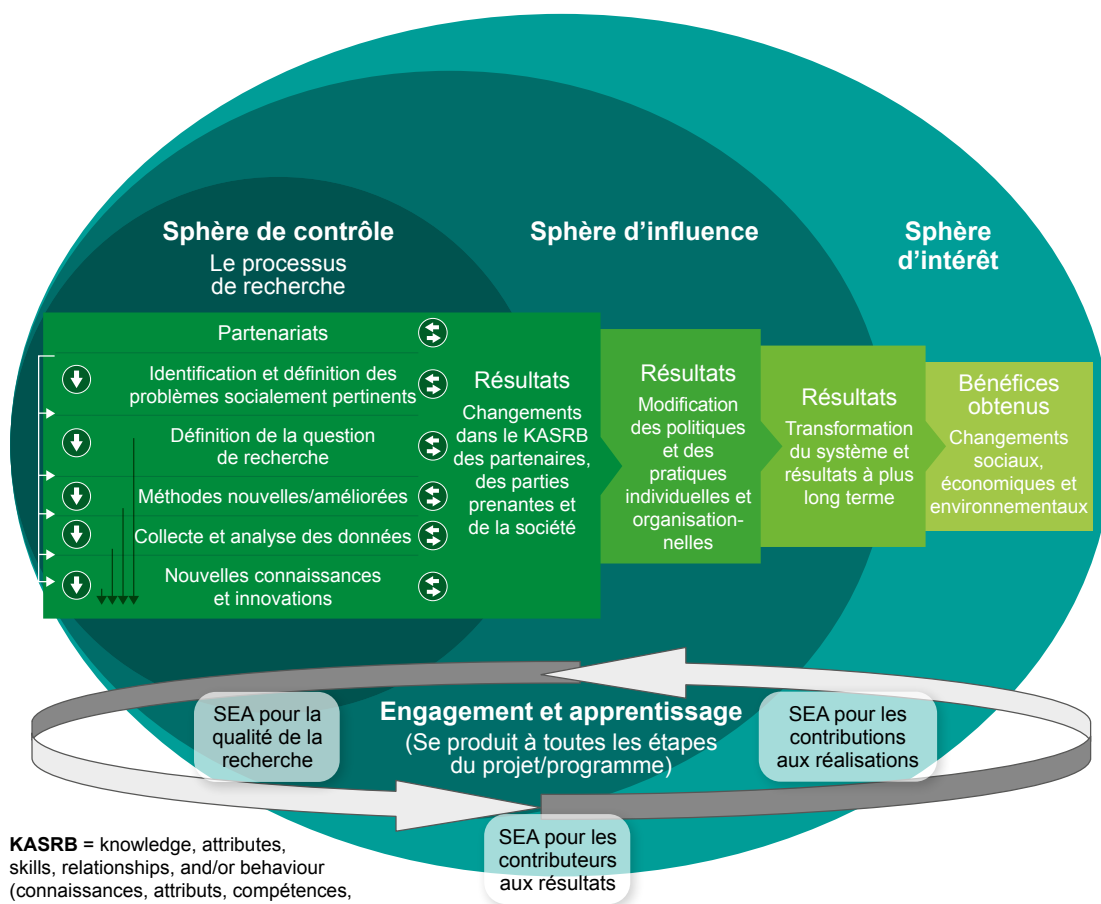
Ces types de contributions comprennent : (1) des résultats de recherche tels que des produits et des services de recherche, issus directement d'un programme de recherche ; (2) des résultats de recherche, qui comprennent des changements dans l'action d'autres parties suite aux conclusions de la recherche ; et (3) des avantages réalisés, qui comprennent des changements tangibles dans les conditions sociales, économiques, environnementales ou autres conditions physiques de la sphère d'influence du programme de recherche. En soulignant les trois niveaux, Belcher et Halliwell veulent mettre l'accent sur le « domaine du changement » (2021, p.2), qui va au-delà des résultats académiques.

Les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact peuvent être rattachés à différents niveaux de la théorie du changement proposée. Comme le décrit le principe 1, la recherche doit être axée sur les besoins et produire des solutions pour les personnes menacées par le changement climatique. Selon la figure 2, « l'identification et la définition d'un problème socialement pertinent » ainsi que la définition de la question de recherche répondent tout à fait à ce principe.



EN FORMULANT CES PRINCIPES, LA COALITION ARA APPELLE LES ACTEURS LOCAUX ET LES COMMUNAUTÉS QUI SUBISSENT LES CONSÉQUENCES NÉFASTES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE À UNE PLUS GRANDE EFFICACITÉ ET À UN MEILLEUR IMPACT DE LA RECHERCHE SUR L'ADAPTATION.

FIGURE 2 : Théorie du changement de la recherche générique



KASRB = knowledge, attributes, skills, relationships, and/or behaviour (connaissances, attributs, compétences, relations et/ou comportement)
SEA = suivi, évaluation et apprentissage

Source : Belcher et Halliwell (2021)

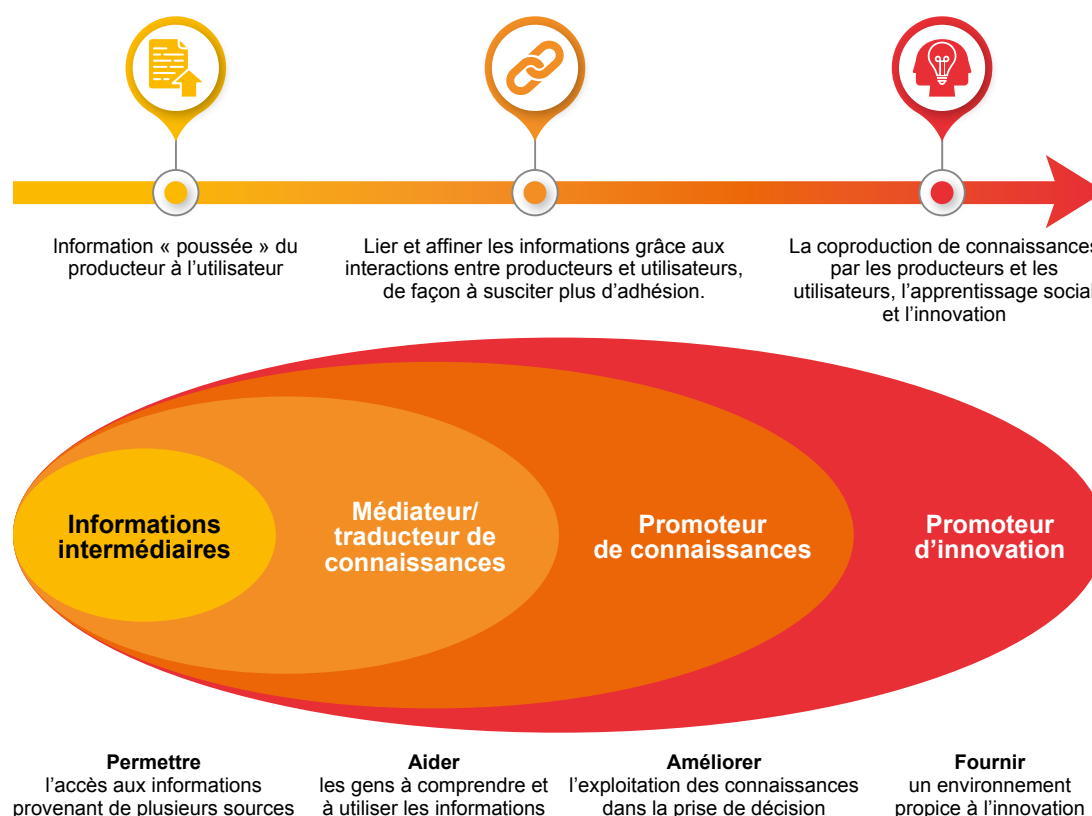
Le développement de partenariats, la collecte de données, l'application de méthodes et l'intégration de différents types de connaissances et d'innovations sont décrits comme faisant partie du processus de recherche même. Toutes ces composantes peuvent se retrouver dans le deuxième principe de l'ARA, mettant la transdisciplinarité et la collaboration au centre de la recherche. Le suivi, l'évaluation et l'apprentissage (SEA) est un élément essentiel de la RA qui intervient à tous les étapes du projet. Le principe correspondant souligne l'importance d'une action fondée sur des données factuelles, afin de guider les activités de recherche au fur et à mesure de l'avancement du projet (principe 6). Dans la théorie du changement, ce qu'on appelle « résultats » se rapporte à la question de savoir ce que la recherche peut permettre à long terme, également en termes de renforcement durable des capacités (principe 4). Les résultats vont au-delà des changements dans les connaissances, les attitudes et les compétences des individus, et se manifestent dans les politiques et les pratiques au sein des organisations ou de systèmes entiers. Puisqu'elle s'inscrit au sein d'une société en évolution (voir principe 3), il faut garder à l'esprit que la recherche a lieu dans des systèmes sociaux, économiques et environnementaux complexes et qu'elle peut être soumise à de nombreux autres facteurs qui échappent au contrôle du chercheur. La recherche dans le domaine de l'adaptation ne doit pas se concentrer uniquement sur les vulnérabilités au changement climatique, mais également s'attaquer aux causes profondes des risques en tenant compte de la toile complexe des inégalités (voir principe 5). Dans la conception de leur théorie du changement, Belcher et Halliwell (2021) mentionnent explicitement la réduction de la sphère d'influence, ce qui signifie que l'influence relative de toute intervention diminue à mesure que les interactions avec d'autres acteurs et processus augmentent. Les inégalités structurelles et les influences réciproques de facteurs extérieurs au processus de recherche devraient donc être prises en compte lors de l'examen de l'impact de la recherche.

1.4 La coproduction de connaissances exploitables

Le cheminement des informations (de recherche) vers une solution n'est pas seulement déterminé par le *type* d'adaptation (voir figure 1), mais aussi par le processus de conversion des informations, parfois appelé médiation de connaissances, transfert de connaissances ou courtage de connaissances. Blane Harvey et al. (2021, p. 4) utilisent le terme « mobilisation des connaissances » pour décrire « une gamme d'approches et de processus utilisés pour organiser, traduire et présenter des informations aux utilisateurs de l'interface science-décision ». Dans leur étude, les auteurs se sont penchés sur les résultats des recherches et ont identifié un ensemble de stratégies et d'approches participatives qui sont fondamentales pour mettre les connaissances en pratique. Afin de décrire le vaste paysage de la mobilisation des connaissances, Harvey et al. classent les différentes formes d'engagement des utilisateurs et de mobilisation des informations climatiques sur un spectre de coproduction de connaissances (voir figure 3). L'intermédiation de l'information (voir figure 3 à gauche) suit un schéma relativement linéaire, l'objectif étant de rendre l'information disponible dans un format approprié, par opposition aux approches de promotion de l'innovation (voir figure 3 à droite) qui tentent d'influencer les décisions.

Au fur et à mesure que nous avançons dans le spectre, la fourniture d'informations à l'utilisateur cède la place à la mise en œuvre des connaissances, grâce à une interaction accrue entre producteurs et utilisateurs qui favorise la coproduction de connaissances et l'apprentissage social (voir les stratégies d'engagement des utilisateurs au-dessus du spectre). Dans le même temps, les connaissances sont mobilisées de différentes manières, de l'accès à de multiples sources d'information à l'interprétation de ces informations, jusqu'à l'impact sur l'innovation (comme le montrent les catégories en dessous du spectre). Dans un souci d'éliminer toute subjectivité lors de la disposition des approches le long d'un continuum, l'équipe d'auteurs a revu ses propres évaluations et les a comparées à l'interprétation faite par les professionnels des approches de mobilisation des connaissances (Harvey et al., 2021).

FIGURE 3 : Un spectre d'approches de mobilisation des connaissances



Source : Hammill, Harvey & Echeverria (2013)



... POUR POUVOIR
PRODUIRE DU
CHANGEMENT, LES
CONNAISSANCES
DOIVENT ÊTRE INTÉGRÉES
DANS UN PROCESSUS
D'ENGAGEMENT.

(Harvey et al., 2021)

Cette étude permet de tirer des enseignements plus généraux sur la manière dont les programmes de recherche sur le climat peuvent mieux contribuer à obtenir des résultats sociaux et politiques positifs. D'après leur analyse de la coproduction des connaissances, pour pouvoir produire du changement, les connaissances doivent être intégrées dans un processus d'engagement plus large (Harvey et al., 2021). S'appuyant sur la théorie du changement (voir section 1.3), Harvey et al. affirment que même les initiatives basées sur des projets très ciblés et limités dans le temps pourraient apporter des changements systémiques. Les projets et les initiatives qui s'inscrivent dans des programmes de recherche plus larges entraînent un changement dans les pratiques locales et dans les normes institutionnelles en vigueur au sein des organismes de recherche partenaires. La production de connaissances exploitables nécessite un changement d'idéologie et l'adoption de méthodes de coproduction des services climatiques. Cela suppose également de lier les pratiques de recherche aux contextes locaux afin de favoriser un changement à long terme et l'apprentissage par les producteurs et les utilisateurs.

Rafiqur Rahman Raqu/DFID



1.5 Périmètre analytique de l'étude

Cette analyse fait partie du chantier d'examen de preuves, et complète l'assemblage, l'analyse et la synthèse des données factuelles des projets et des initiatives de RA dans le domaine de l'adaptation et de la résilience. Il s'agit notamment de programmes à long terme ou de projets limités dans le temps et financés par divers donateurs. Sur la base des principes ARA, l'analyse permettra de déterminer dans quelle mesure les différents projets et initiatives appliquent des « bonnes pratiques » en matière de RA. L'analyse examinera sur quels critères les programmes et les institutions se fondent pour identifier les projets de RA, et définira clairement quels sont les critères qui permettent d'inclure les programmes qui ne s'identifient pas eux-mêmes comme des projets de RA. Cette analyse n'a pas pour but d'être exhaustive, mais plutôt de mettre en valeur les bonnes pratiques et les enseignements à tirer.

L'analyse s'est basée sur un panel potentiel d'exemples de RA recueillis par les membres de l'ARA, panel qui a été enrichi grâce à l'apport des participants actifs de la communauté de l'ARA et par les propositions du secrétariat de l'ARA et de PlanAdapt. Chaque exemple a été examiné dans un premier temps pour voir s'il répondait aux critères de base : (i) relier la recherche et l'action, (ii) être localisé dans un pays du Sud et (iii) traiter de l'adaptation au changement climatique.

Plusieurs indicateurs ont été élaborés sur la base des principes de l'ARA (voir annexe 2). Les projets et initiatives répondant aux critères de base ont fait l'objet d'une deuxième sélection, où chaque exemple a été analysé par rapport à un ensemble de questions directrices, relatives aux indicateurs (voir figure 5). Vingt projets et initiatives ont été retenus dans l'échantillon final (voir figure 4 et annexe 1).

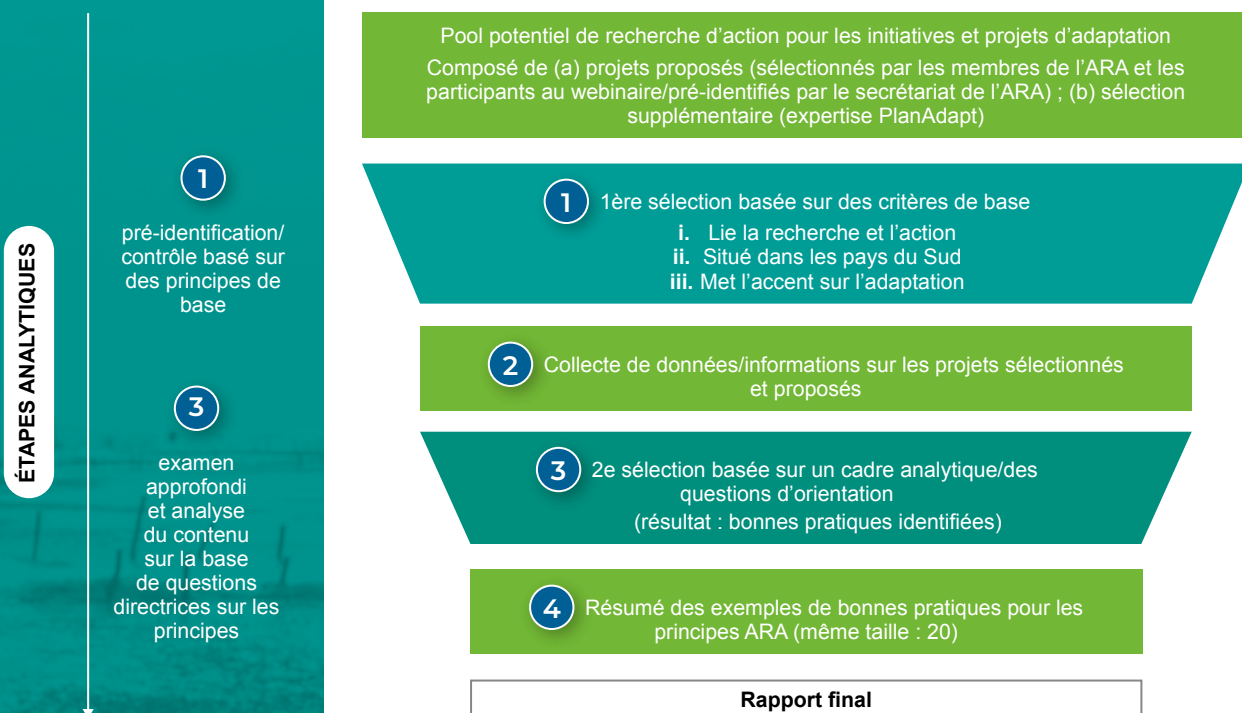
FIGURE 4: Projets RA et lieu géographique



PROJECTS

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 1 Programme Terai Arc Landscape : Conservation réussie des axes majeurs et des goulots d'étranglement grâce à l'adaptation communautaire 2 Zone spéciale de planification (SPA, Special Planning Area) de Mukuru 3 DARAJA 4 L'action des femmes pour la résilience climatique des populations pauvres urbaines en Asie du Sud 5 Managing Risk through Economic Development Phase-II (MRED-II) 6 Autonomisation et résilience des communautés du Chinantla : Renforcement des capacités pour la surveillance des forêts au niveau local 7 Projet de reboisement communautaire de la décharge de Buffelsdraai 8 Production alimentaire durable pour un Rosario résilient 9 Central KwaZulu-Natal Climate Change Compact (Compact KZN) 10 Programme CFF de gestion transformatrice des rivières | <ul style="list-style-type: none"> 11 ResilNam – Régions côtières : Écologie et approche de renforcement de la résilience aux inondations fondée sur le genre 12 Projet High Impact Weather Lake System (HIGHWAY) 13 BRICS : Améliorer la résilience des communautés grâce à une agriculture intelligente face au climat et à des systèmes de santé et d'alerte précoce 14 PAS-PNA : Planification nationale de l'adaptation fondée sur la science en Afrique subsaharienne 15 PhytoTrade Africa 16 Programme de recherche du CGIAR sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFS, Climate Change, Agriculture and Food Security). 17 Faecal Sludge Field Laboratory 18 Mesure de la résilience des collectivités de Zurich face aux inondations 19 Renforcer la résilience aux inondations urbaines 20 Projet Climate-SDG Integration : Soutenir la mise en œuvre de l'Accord de Paris et de l'Agenda 2030 par le biais de l'EbA |
|---|---|

FIGURE 5 : Cadre d'analyse



1.6 Structure du rapport

Le rapport est structuré sur la base des principes de l'ARA. Chaque section met en évidence la pertinence des principes pour la recherche sur l'adaptation ainsi que l'ensemble des questions qui ont guidé l'analyse et la sélection des projets. En outre, sont présentés les projets et initiatives de bonnes pratiques qui se distinguent par leur respect des principes. La section 8 présente une brève conclusion et des recommandations pour les prochaines étapes.

Marcos Villalta/Save the Children



2



Joe Saade/ONU Femmes

La recherche est axée sur les besoins et les solutions, et a un impact positif sur la vie des personnes menacées par le changement climatique

Une partie importante de la RA concerne *l'objectif* du projet de recherche. Comme souligné dans l'introduction (section 1.2), Van Buuren et al. (2015) décrivent la RA comme une méthodologie qui vise à trouver des solutions dans des situations réelles tout en acquérant des connaissances pour une application et une mise à l'échelle ultérieures. L'application des connaissances scientifiques dans le monde réel est indispensable dans les situations nécessitant des solutions locales et individuelles. Les résultats de la recherche doivent donc facilement se concrétiser en des activités et des mesures visant à réduire les risques et les vulnérabilités liés au climat, et qui aideront au mieux les victimes du changement climatique. Ces résultats de recherche doivent être conçus de manière à s'adapter aux besoins de l'utilisateur final afin d'améliorer sa résilience face aux changements et aux chocs climatiques. (ARA, 2021b). La RA doit donc chercher à répondre aux préoccupations pratiques des populations locales, tout en faisant progresser les sciences sociales (Van Buuren et al., 2015).

Afin d'avoir un impact sur le terrain et de servir ceux qui sont sensés appliquer les résultats de la recherche, la coproduction entre les scientifiques et les professionnels est essentielle pour planifier, mettre en œuvre, évaluer et concevoir des interventions. Les solutions et les connaissances nécessaires doivent être définies conjointement avec les personnes vulnérables au changement climatique, afin de garantir que les solutions répondent à leurs besoins (ARA, 2021b). En outre, la demande doit être formulée par les professionnels et les communautés locales, sur la base des besoins des victimes du changement climatique. En répondant à la demande, le décalage entre la recherche et les *besoins* des plus vulnérables devrait se réduire.

Laura German et Ann Stroud (2007) précisent les objectifs des différentes formes de RA (voir tableau 2). La recherche-action participative (RAP)² vise à *donner les moyens* aux acteurs locaux (individus, communautés) d'identifier les goulots d'étranglement et les moyens de les surmonter, dans le cadre d'un processus pris en charge par les acteurs eux-mêmes. L'objectif principal de la RAP est donc de résoudre des problématiques locales (German et al., 2012). La RA peut également permettre de mieux *comprendre* les obstacles et la manière de les surmonter : « Les questions de recherche clés se concentrent sur *comment* les choses ont été faites pour obtenir des résultats positifs, quels obstacles majeurs ont été rencontrés, comment ils ont été résolus et quels sont les principaux éléments d'un processus de changement réussi » (German & Stroud, 2007, p.3). La recherche vise non seulement à affiner les concepts théoriques, mais aussi à tirer des enseignements pour la communauté mondiale grâce à des principes applicables à grande échelle (German et al., 2012).

TABLEAU 2 : Caractéristiques des différentes approches d'apprentissage

OBJECTIF		
Recherche-action participative	Recherche-action	Recherche conventionnelle (empirique)
Résoudre des problématiques locales	Tirer des leçons pour la communauté mondiale sur la façon de résoudre certains types de problèmes	Décrire des situations et des tendances actuelles ou futures

2.1 Approche de la recherche

Afin de résoudre des problèmes locaux, une condition fondamentale est que la recherche doit être **axée sur la demande et les besoins**, de façon à s'enraciner dans les défis locaux et à s'en inspirer. Les questions relatives à cet aspect de la recherche sont les suivantes :

- *La conception, les questions et les objectifs de la recherche ont-ils été approuvés par les parties prenantes/bénéficiaires locaux ?*
- *Dans quelle mesure les organisations locales et communautaires ont-elles été impliquées ?*
 - *partenaires directs (payés par le bailleur de fonds)*
 - *partenaires indirects/sous-traitants (payés par l'organisme financé)*
 - *informateurs par le biais d'entretiens/d'ateliers*
- *Les bénéficiaires/parties prenantes ont-ils été consultés au début du processus ?*
- *Quel pourcentage du financement va aux acteurs proches des populations vulnérables ?*



Joe Saade/UN Women

² La RAP est souvent appelée recherche participative, apprentissage par l'expérience, apprentissage social ou apprentissage participatif.

Les résultats de la recherche seront traduits en actions concrètes si la recherche est **orientée vers les solutions** :

- *Des résultats concrets – qui vont au-delà de conclusions écrites ou de la production de connaissances – ont-ils été définis en amont de la recherche ?*
- *Quels résultats concrets ont été définis dans la proposition ?*
 - *publications académiques*
 - *notes d'information*
 - *blogs, fiches d'information, graphiques (accessibles aux utilisateurs)*
 - *kits de mise en œuvre*
 - *autres solutions innovantes.*

Les résultats et les objectifs de la recherche sur l'adaptation doivent avoir un **impact positif sur les moyens de subsistance des personnes à risque**. Les questions ci-après portent sur les points suivants :

- *Quelles techniques et approches (ciblant les personnes à risque) ont été utilisées dans la conception et la planification du programme ?*
- *Des indicateurs de suivi des résultats ont-ils été proposés ? Quels étaient-ils ?*
- *Des politiques et stratégies spécifiques à changer ont-elles été identifiées ? Lesquelles ?*
- *Quelles conditions favorables garantissant un impact positif ont été indiquées ?*

2.2 Conclusions

Les deux objectifs d'*autonomisation* et de *compréhension* de la recherche ont été poursuivis dans le projet *L'action des femmes pour la résilience climatique des populations urbaines pauvres en Asie du Sud* du Mahila Housing SEWA Trust. Dans sept villes d'Asie du Sud, des femmes habitant des bidonvilles ont réalisé des évaluations de la vulnérabilité climatique et ont élaboré des plans d'action de résilience afin de mettre en œuvre des solutions climatiques favorables aux pauvres et équitables en termes de genre. Les zones d'habitat informel étant souvent exposées aux conséquences climatiques (chaleur extrême, inondations, maladies transmises par des vecteurs pathogènes, etc.), le projet visait à renforcer les capacités des communautés des bidonvilles et des gouvernements locaux à évaluer les vulnérabilités et les risques, et à élaborer des plans de résilience en conséquence. Le projet a favorisé les partenariats entre les communautés des bidonvilles, les organisations communautaires (OC), les experts techniques et les gouvernements locaux, dans le but de traduire les connaissances scientifiques en actions concrètes (Elliot et al., 2018). Dans le cadre de la recherche, créer le capital social, du changement dans les politiques ou de l'expertise technique nécessaires à la mise en œuvre de solutions climatiques favorables aux pauvres passent par une condition fondamentale, l'existence de réseaux sociaux internes aux bidonvilles et à l'échelle de la ville (notamment des initiatives menées par des femmes). Cette condition était remplie à Ahmedabad, en Inde, où MHT travaille dans les communautés de bidonvilles depuis plus de vingt ans. Dans le but de tirer des leçons et de multiplier les actions de résilience, plusieurs villes où les réseaux sociaux étaient soit nouveaux soit établis par des OC ont été retenues. L'approche au cas par cas a permis de dégager des enseignements clés et de mieux comprendre le rôle des communautés dans la résilience et la réplication des mesures. (Elliot et al., 2018).



LES DEUX OBJECTIFS D'AUTONOMISATION ET DE COMPRÉHENSION DE LA RECHERCHE ONT ÉTÉ POURSUIVIS DANS LE PROJET L'ACTION DES FEMMES POUR LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE DES POPULATIONS URBAINES PAUVRES EN ASIE DU SUD DU MAHILA HOUSING SEWA TRUST.



Des objectifs similaires ont été observés dans le projet [Chinantla Forest Monitoring](#) de surveillance des forêts à Oaxaca, au Mexique. En mettant l'accent sur l'autonomisation des communautés, le projet vise à restaurer les forêts et à assurer la protection des terres et des activités de surveillance menées par les communautés. Un aspect important du projet est que seuls les partenaires locaux collaborent avec les communautés qui ont sollicité leur assistance. De cette manière, la solution est guidée par les priorités des communautés plutôt que par des valeurs ou des objectifs dictés de l'extérieur (Vallarino, 2021). Cela met en évidence deux aspects essentiels de la recherche-action (participative) : la recherche est orientée par la demande et les besoins des communautés, et se focalise sur des solutions adaptées à leurs difficultés. Ainsi, lorsque les communautés détectent des menaces pour leur écosystème local ou leurs moyens de subsistance, des plans adaptés au contexte sont élaborés avec leur assistance, ce qui permet d'augmenter leur engagement et d'assurer la pérennité des activités. Les organisations locales apportent aux habitants le soutien technique et financier initial dont ils ont besoin pour surveiller et restaurer les forêts de manière durable et autogérée, leur permettant de se qualifier pour bénéficier de programmes incitatifs de gestion de l'environnement. Des processus participatifs permettent de sélectionner les communautés, sélection qui constitue une variable critique pour la réussite du projet. L'instauration dès le départ d'un partenariat dans un climat de confiance est primordial pour garantir des résultats excellents et durables. De son côté, l'organisation partenaire EcoLogic travaille à renforcer les communautés locales en concevant des stratégies pratiques et adaptées au contexte local (EcoLogic, 2021).

Ce travail de conception de solutions adaptées aux besoins des acteurs locaux nécessite une consultation précoce, comme ce fut le cas pour les deux projets suivants :

- [DARAJA \(Developing Risk Awareness through Joint Action\)](#) : à Nairobi au Kenya et à Dar es Salaam en Tanzanie, des prévisions météorologiques adaptées au contexte local et aux besoins des utilisateurs finaux ont été élaborées conjointement par les bureaux météorologiques nationaux, les organisations communautaires locales et les habitants des zones urbaines. Les partenaires locaux et les résidents urbains vulnérables ont constitué des partenaires clés qui ont été consultés dès le début du projet. Ainsi, les informations météorologiques et climatiques produites, accessibles et utilisées par les communautés locales ont contribué à renforcer leur résilience grâce à une meilleure planification et à une meilleure préparation aux événements extrêmes.

- **Le projet Urban Flood Resilience** de la Kounkuey Design Initiative (KDI) à Kibéra, au Kenya, a mis en avant la consultation précoce des résidents de bidonvilles exposés aux risques d'inondation. Après avoir détaillé la méthodologie de consultation et de collecte de données, le projet proposait des consultations à trois niveaux : avec la communauté, les acteurs locaux et les acteurs nationaux. Selon la KDI, les habitants sont les mieux placés pour connaître leurs difficultés et les solutions potentielles. Ils sont donc considérés comme des informateurs, mais aussi des analystes de leur propre vulnérabilité (Mulligan, Harper & Ngobi, 2015).

La participation des communautés vulnérables à la planification et à la mise en œuvre est particulièrement importante dans la recherche sur l'adaptation. Le projet **Terai Arc Landscape (TAL)**, qui préserve les écosystèmes des collines du Terai et de Chirua au Népal, met fortement l'accent sur l'inclusion des groupes vulnérables. Le projet vise à garantir l'intégration des savoirs traditionnels et le respect des décisions prises au niveau local, ainsi que l'autonomisation proactive des femmes, des pauvres et des personnes défavorisées en matière de gouvernance, de mise en œuvre et d'accès aux ressources (Ministère des forêts et de la conservation des sols, Népal, 2015). Les questions de genre et d'équité ont été explicitement abordées lors de la phase de conception et de planification, afin de s'assurer que les femmes, les pauvres et les autres groupes marginalisés bénéficient du programme. Il s'agissait également d'étendre les droits de propriété aux femmes, aux pauvres et aux autres groupes marginalisés, et d'associer ces groupes aux décisions en rapport avec le choix des sites des forêts communautaires et la manière de les gérer (Poudel, 2021). Cependant, même si les femmes, les personnes marginalisées et socialement exclues seront de plus en plus impliquées dans la mise en œuvre ou la gestion de la stratégie, l'intégration active de ces groupes sociaux et de leurs besoins dans le processus de planification et de conception du programme reste à faire. En outre, l'évaluation à mi-parcours indique qu'il y a toujours un manque d'intégration des plus pauvres, en particulier les personnes sans terre et marginalisées, dans le processus de développement général (Thapa et al., 2017). Il existe donc un fossé entre les bonnes intentions des programmes et leur mise en œuvre.

Ailleurs, les résultats de la recherche s'inscrivent dans le cadre d'initiatives et de programmes en cours, et répondent à des besoins spécifiques qui apparaissent tout au long du processus. Cela a été observé dans le projet **Rosario Urban Agriculture**, lancé par la municipalité de Rosario, en Argentine, après la crise économique de 2001. Le projet, qui se voulait au départ être une solution à la pauvreté et à la faim, a été lancé lorsque la municipalité a transformé des espaces abandonnés de la ville en terres agricoles. Au fur et à mesure que la demande d'espaces ouverts augmentait, la recherche scientifique a mis en évidence le potentiel des terrains urbains vacants et sous-utilisés pour la production agricole, ce qui a directement influencé l'avancement du programme. Les résultats de la recherche ont influencé les décisions et les stratégies municipales et, grâce à la recherche scientifique, la municipalité a pu accorder aux citoyens pauvres des droits d'occupation temporaire des terres agricoles. Après de fortes pluies en 2007, la ville a réalisé que les inondations se multiplieraient avec le changement climatique, et que le besoin de stratégies de lutte contre les inondations en milieu urbain était urgent. Les terres agricoles urbaines ont aidé à absorber les eaux de ruissellement et, comme la ville disposait déjà d'un inventaire des terres disponibles, deux espaces verts supplémentaires pour jardins potagers ont vu le jour, renforçant ainsi la résilience de la ville face aux inondations (WRI, 2021).

3



La recherche est transdisciplinaire et produite avec la participation des utilisateurs

La recherche transdisciplinaire et coproduite va au-delà de la recherche interdisciplinaire et multidisciplinaire. La recherche multidisciplinaire se base sur les connaissances, les outils et les approches de recherche de plusieurs disciplines pour résoudre un problème de recherche ou de société. La recherche interdisciplinaire garantit un échange d'approches d'apprentissage entre les différentes disciplines impliquées dans un processus de recherche. La recherche transdisciplinaire va plus loin et vise à intégrer des « expertises » propres à une discipline, ainsi que des connaissances et des expériences qui ne peuvent être classées dans une discipline précise, afin de résoudre un problème sociétal donné. Les approches transdisciplinaires, de coproduction et de coconception sont les plus adaptées à la RA car elles garantissent que les connaissances et l'expérience des bénéficiaires des projets de recherche sont intégrées tout au long des étapes de définition du problème, de phase pilote et de mise en œuvre. Plus ces processus de recherche sont sensibles à la culture, plus ils peuvent réussir à intégrer des connaissances précises qui peuvent se traduire par des conclusions et des recommandations consensuelles et adaptées à la culture. Même des projets qui ont une dimension technique ou technologique importante peuvent bénéficier de la coproduction de connaissances pour produire des solutions qui seront adoptées par les communautés et les groupes locaux.

S'éloignant des approches scientifiques « formelles », la recherche transdisciplinaire rejoint des approches telles que la RAP (Knapp et al., 2019) et les connaissances indigènes et locales (Johnson et al., 2016), qui valorisent les points de vue et les contributions de différents producteurs de connaissances. William C. Clark et al. (2016 : 4574, cité dans Knapp et al., 2019) insistent sur le fait d'orienter la recherche et les connaissances vers la coproduction et la collaboration, en affirmant que « par souci de durabilité des solutions, les chercheurs doivent passer de la connaissance à l'apprentissage ». Il existe une abondante littérature sur la RA transdisciplinaire dans les disciplines liées au changement climatique et à l'environnement, littérature qui aborde souvent la question du partage des connaissances (Hellin et al., 2020 ; Manjula & Rengalakshmi, 2021). La transdisciplinarité et la coproduction des connaissances y sont présentées comme des éléments importants pour surmonter les obstacles à l'adaptation (Wamsler, 2017). Une excellente RA transdisciplinaire favorise les relations entre les acteurs et cherche à équilibrer les asymétries de pouvoir inhérentes à la production et à l'échange de connaissances. En raison du contexte social de l'adaptation au climat, qui accentue la vulnérabilité au changement climatique de certains groupes de la société, les processus de recherche doivent veiller à ne pas exacerber ces vulnérabilités ou accentuer le déséquilibre des pouvoirs. Selon les principes de l'ARA, les acteurs doivent être impliqués et participer à toutes les étapes du processus de recherche afin de garantir que la RA sur l'adaptation soit plus éclairée, plus réfléchie, plus juste et plus équitable.

Dans cette section, nous avons étudié comment la transdisciplinarité se traduit en termes de consultation des parties prenantes, de coproduction et de collaboration dans la recherche sur l'adaptation. Nous avons également examiné comment la conception de la recherche et les processus de mise en œuvre peuvent inclure et intégrer plusieurs types de connaissances. Sur la base de ces critères, nous avons tenté d'établir des corrélations entre les projets qui respectent les principes de l'ARA. Certaines des questions ci-dessous, qui ont façonné le cadre du continuum de coproduction des connaissances, ont trait à différentes approches de l'engagement des utilisateurs et de la mobilisation des connaissances (voir figure 3).

3.1 Approche de la recherche

Pour définir le caractère **transdisciplinaire** de la recherche, nous avons recherché les éléments suivants :

- *Quelle était la composition de l'équipe de recherche ?*
- *L'équipe de recherche était-elle composée de plus de cinq personnes ?*
- *Quels étaient leurs antécédents disciplinaires ?*
- *Les chercheurs avaient-ils des antécédents (diplômes universitaires) dans au moins trois disciplines différentes ?*
- *L'équipe de recherche a-t-elle été formée aux méthodes/processus de recherche transdisciplinaires ?*

Pour établir s'il y a eu **consultation avec les parties prenantes**, nous avons recherché les éléments suivants :

- *Diverses parties prenantes ont-elles été impliquées dans la conception et la mise en œuvre du projet ?*
- *Plusieurs parties prenantes ont-elles été consultées ?*
- *Quelles méthodes/approches ont permis d'intégrer véritablement les parties prenantes ?*

Pour identifier le degré de **coproduction et de collaboration**, nous avons recherché les éléments suivants :

- *Le processus de conception de la recherche a-t-il impliqué un groupe diversifié d'acteurs ?*
- *Des minorités ont-elles été impliquées ?*
- *La coproduction était-elle un objectif déclaré du projet ?*
- *Une méthode de facilitation spécifique a-t-elle été utilisée ? Si oui, laquelle ?*
- *Différentes méthodes et techniques de collaboration ont-elles été appliquées ? Si oui, lesquelles ?*
- *De quelle manière les relations équitables ont-elles été encouragées ?*

Pour déterminer l'**inclusivité de la conception de la recherche**, nous avons examiné les paramètres suivants :

- *Des processus décisionnels inclusifs (non hiérarchiques) ont-ils été appliqués lors de la conception de la recherche ?*
- *Quelle était la portée de la prise de décision ?*

Les questions suivantes ont permis de rechercher dans quelle mesure les **différentes typologies de connaissances** ont été intégrées :

- *Dans quelle mesure des expériences ou des publications de la littérature grise ont-elles été intégrées dans les résultats de la recherche et lors de la mise en œuvre ?*
- *De quelle manière les connaissances tacites, tangibles et fondées sur l'expérience ont-elles été prises en compte ?*
- *Quels types de méthodes/approches ont été utilisés pour intégrer différents types de connaissances ?*



Sara Hylton/Climate Visuals Countdown

3.2 Conclusions

Le programme **BRACED** (**B**uilding **R**esilience and **A**daptation to **C**limate **E**xtrêmes and **D**isasters) vise à renforcer la résilience de 5 millions de personnes au Sahel, en Afrique de l'Est et en Asie contre les extrêmes climatiques et les catastrophes. Dans le cadre de nombreux projets BRACED, des partenariats stratégiques ont été mis en place afin de conjuguer les efforts d'organisations travaillant à différents niveaux et ne pas se limiter à ce qu'on peut accomplir au niveau local. Le volet **BRICS** (**B**uilding **R**esilience in **C**had and **S**udan) du programme BRACED est mis en œuvre par un consortium composé de Concern Worldwide, World Agroforestry et Tufts University. L'objectif est de renforcer la résilience des communautés en améliorant la production agricole (par exemple grâce à l'agriculture de conservation) et en mettant en œuvre des actions visant à améliorer la santé générale des communautés (grâce à une offre variée de services de nutrition et l'accès à des sources d'eau sûres et durables). Dans le cadre du projet, les spécialistes locaux des sols recueillent des « données sur la santé des terres » des différents types de sols et de végétation que l'on trouve dans une zone concernée par le projet. L'analyse scientifique comprend la collecte de *connaissances diverses* sur l'utilisation des sols, la pente, la couverture et la structure de la végétation, l'érosion des sols et l'hydrologie, ainsi que l'analyse physique et chimique de base du sol. Elle tient compte des enseignements tirés de décennies de pratique du développement sur la manière de soutenir les communautés et de s'appuyer sur les stratégies de subsistance existantes, et s'inspire des mesures prises par les ménages pour faire face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles. Le projet atteste des efforts remarquables qui ont été déployés pour comprendre le contexte local des communautés et prendre leur avis en compte dans la conception de la recherche et la mise en œuvre des projets pilotes. Les organisations non gouvernementales (ONG) travaillant au Tchad, au Soudan et ailleurs ont énormément progressé dans le partage d'informations avec les communautés qui ont tendance à être laissées de côté, en utilisant des approches créatives telles que la messagerie par téléphone mobile, le théâtre et la radio dans des formats accessibles. Des jeux éducatifs ont également été utilisés dans le cadre de l'apprentissage par l'expérience et des échanges sur la réduction intelligente des risques de catastrophe liés au climat. Toutefois, les chercheurs estiment qu'il est possible de faire davantage pour anticiper les tendances climatiques, par exemple en intégrant les observations locales et les connaissances traditionnelles dans les services climatologiques. Lorsque les voix et les connaissances des populations façonnent les investissements et les initiatives à venir, la confiance s'instaure.

L'étude de cas de quatre projets à long terme en Inde et au Guatemala, basée sur le projet **Climate-SDG Integration Project** a révélé qu'à mesure que les projets s'adaptaient aux nouveaux défis et cherchaient à gérer les compromis inévitables entre la conservation de la nature et le développement humain, ils allaient de plus en plus dans le sens d'une adaptation basée sur les écosystèmes (EbA) (Stiem-Bhatia et al., 2021). Le projet se construit autour des activités suivantes : l'étude de l'efficacité de l'EbA et des conditions qui la favorisent, la recherche d'un soutien politique et sociétal, le développement des capacités des communautés locales, ainsi que l'échange et la diffusion des connaissances. Larissa Stiem-Bhatia et al. (2021) reconnaissent que l'analyse des facteurs favorables et défavorables à la mise en œuvre de l'EbA repose sur le partage des expériences et des



« L'EBA (ECOSYSTEM BASED ADAPTATION) OU ADAPTATION FONDÉE SUR LES ÉCOSYSTÈMES EST L'UTILISATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES DANS LE CADRE D'UNE STRATÉGIE GLOBALE D'ADAPTATION VISANT À AIDER LES POPULATIONS À S'ADAPTER AUX EFFETS NÉFASTES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE. »

(Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, 2009)

connaissances détenues par les communautés. Dans les quatre études de cas au Guatemala et en Inde, les réseaux locaux ont servi de plateformes permettant de regrouper la main-d'œuvre et les connaissances locales nécessaires aux activités liées à l'EbA. Ils ont facilité l'échange d'informations et la diffusion des connaissances, des technologies et des apports des uns et des autres. Les banques de semences gérées par les communautés sont un exemple de ce type de ressources de connaissances communautaires. Les institutions locales ont donc été impliquées dans la restauration à grande échelle des écosystèmes. D'après les recherches menées par Stephen Woroniecki (2019), une organisation sociale solide permet aux membres de la communauté de devenir des acteurs de l'EbA. Cela nécessite cependant une plus grande attention, des ressources et des efforts en faveur de la planification et de la réalisation d'avancées tangibles pour les communautés locales grâce à des projets d'adaptation. Dans les quatre études de cas, les OSC locales ont joué un rôle important dans la médiation et le relais de connaissances, ce qui s'est avéré crucial dans le développement et l'organisation des activités de l'EbA. Le Watershed Organisation Trust (WOTR), en Inde, a joué un rôle essentiel en réunissant différents acteurs tels que les comités villageois et les organismes gouvernementaux décentralisés. À San Francisco, au Guatemala, une organisation d'agriculteurs participant au projet a tenu compte de la voix et des intérêts des agriculteurs dans les mesures locales de planification du changement climatique, et a complété les connaissances traditionnelles et les pratiques liées à l'EbA par des connaissances techniques pertinentes.

Le projet [Urban Flood Resilience](#) à Kibéra « a constitué une phase importante dans le travail du KDI visant à aborder les questions liées à l'espace public, à l'eau, à l'assainissement, aux inondations et à l'assainissement des eaux du point de vue de la communauté mais aussi du point de vue du soutien à l'engagement gouvernemental » (Mulligan & Harper, 2016, p.4). Le processus a rapproché les habitants, les planificateurs et les décideurs politiques des experts en vulnérabilité, en évaluation des risques d'inondation, en participation communautaire et en impact humain des infrastructures. Ces collaborations ont permis de créer un modèle libre et unidimensionnel d'inondation de Kibéra, de recueillir des données d'enquêtes sur les ménages provenant de près de 1 000 personnes, d'élaborer une cartographie des institutions impliquées dans la gestion des risques de catastrophes et d'inondations au Kenya et à Nairobi, et de mettre en place des projets pilotes qui utilisent ces éléments de manière appropriée. En plus de cartographier les risques et de modéliser les inondations en fonction du bidonville, le renforcement des capacités des institutions à gérer efficacement les risques d'inondation permet également d'intégrer des éléments de cohésion sociale, de résilience et d'infrastructures vertes, et de ce fait, est vu comme une nécessité. L'objectif général de ce projet était de « produire un «kit» à utiliser pour mettre en œuvre des stratégies de réduction des risques d'inondation à Kibéra (et à terme, dans d'autres bidonvilles) qui tiennent compte de la perspective locale » (KDI, 2016) – suivant un modèle répliquable dans l'ensemble des pays du Sud. La méthodologie consultative a été soigneusement conçue pour impliquer les communautés de Kibéra et s'est inspirée d'une série d'articles de référence clés tels que *Integrated urban flood risk management* (Jha, Bloch et Lamond, 2012), *Community-based disaster risk management* (UNCRD, 2003 ; Abarquez et Murshed, 2004), *Participatory vulnerability analysis* (FICR, 2006 ; Yates et Chiwaka, 2010) et *The sustainable livelihoods approach* (DFID, 2001).

[COMPACT KZN \(Central KwaZulu-Natal Climate Change Compact\)](#) a été créé en 2014 et constitue un modèle unique de collaboration entre des villes de différentes tailles dans la province du KwaZulu-Natal. COMPACT KZN est une plateforme régionale exemplaire pour la gestion du changement climatique à plusieurs niveaux en Afrique du Sud, et qui favorise l'intégration horizontale et verticale. Elle est composée de membres de différentes municipalités locales et provinciales, ainsi que d'institutions de recherche. Les objectifs de la plateforme régionale sont de promouvoir une approche sous-nationale et collaborative de l'action climatique, en particulier de l'adaptation ; de créer un centre d'échange de connaissances au niveau régional, impliquant des institutions de recherche locales et nationales ; et de promouvoir le renforcement des capacités et les échanges de connaissances dans le domaine du changement climatique entre ses membres (Urban LEDS, 2020).

4



Georgina Smith/CIAT

La recherche met l'accent sur l'impact sur la société

Face à la complexité des défis tels que le changement climatique auxquels la société est aujourd'hui confrontée, il devient urgent que la recherche aboutisse à des résultats exploitables et qu'elle serve la société. Ce principe met l'accent sur la valeur de la recherche, qui doit avoir non seulement un impact scientifique, mais aussi un impact sociétal. L'impact sociétal est atteint lorsque les résultats de recherche produisent des avantages sociaux, culturels, écologiques et économiques, avantages qui se recoupent souvent (Bornmann, 2013). La recherche crée des avantages sociaux lorsqu'elle contribue au capital social, par exemple en éclairant le débat public et en améliorant la conception des politiques. Les bénéfices culturels font référence au soutien du capital culturel, lorsque la recherche aide par exemple à comprendre les relations au sein de sociétés et de cultures différentes. Les avantages écologiques sont démontrés lorsque la recherche contribue au capital naturel en offrant par exemple des connaissances en matière de technologies intelligentes sur le plan climatique. Les avantages économiques de la recherche sont sa contribution au capital économique, en soutenant par exemple les moyens de subsistance et en améliorant la productivité (Bornmann, 2013). L'impact et les interprétations de ce qui constitue un avantage doivent être définis conjointement par toutes les parties prenantes afin de garantir que les solutions soient durables et pertinentes.

La recherche-action se doit d'être à la fois *pertinente et rigoureuse* pour un plus grand nombre de parties prenantes (Hegger & Dieperink, 2015). La recherche est passée de ce que l'on a appelé le « mode 1 », une science régie par les intérêts académiques d'une communauté spécifique (construction de la théorie) au « mode 2 » caractérisé par une plus grande recherche transdisciplinaire, collaborative et coproduite, qui implique les disciplines académiques mais également d'autres parties prenantes (Ernø-Kjølhede & Hansson, 2011). Si la recherche-action (mode 2) peut avoir un impact sociétal direct et mesurable, le mode 1 peut aussi avoir un impact sociétal indirect en alimentant la recherche empirique et la base de connaissances. La recherche devient pertinente lorsqu'elle répond à des problèmes identifiés localement et permet aux parties prenantes de travailler ensemble pour définir le problème et concevoir les solutions. La transdisciplinarité et les « interactions productives » (Wolf et al., 2013) entre parties prenantes tout au long du processus de recherche constituent les éléments moteurs qui permettent de garantir l'impact sociétal positif de la RA sur l'adaptation.



ON PEUT QUANTIFIER LES RÉSULTATS DE L'ADAPTATION, PAR EXEMPLE EN DÉTERMINANT SUR COMBIEN DE KILOMÈTRES UNE RIVIÈRE A ÉTÉ RÉHABILITÉE DE FAÇON À AMÉLIORER LA RÉSISTANCE AUX INONDATIONS URBAINES. CEPENDANT, CERTAINS RÉSULTATS SONT MOINS QUANTIFIABLES ET PLUS DIFFICILES À MESURER, PAR EXEMPLE DANS QUELLE MESURE UN PROJET A RENFORCÉ LES CAPACITÉS DES ACTEURS CONCERNÉS.

Bien que les résultats de la RA transdisciplinaire devraient également être mesurables, la mesure du succès de l'adaptation reste compliquée en raison de l'absence d'une mesure de référence commune. On peut quantifier les résultats de l'adaptation, par exemple en déterminant sur combien de kilomètres une rivière a été réhabilitée de façon à améliorer la résistance aux inondations urbaines. Cependant, certains résultats sont moins quantifiables et plus difficiles à mesurer, par exemple dans quelle mesure un projet a renforcé les capacités des acteurs concernés. Malgré ces défis, chercher à mesurer les résultats de l'adaptation reste important pour faire le suivi des réussites et des difficultés. Même s'il est impossible d'éliminer l'aspect subjectif de la mesure des résultats de l'adaptation et de l'impact sociétal, subjectivité liée à la définition de ce qu'on entend par « succès » et « impact », le fait de mettre en place des actions de suivi et de contrôle permet de tirer des enseignements et de les partager.

La qualité de la recherche n'est pas seulement visible dans les résultats de recherche, mais également tout au long du processus de recherche. Lorsque l'impact sociétal est l'objectif premier de la recherche, cela garantit que la RA sur l'adaptation a de la valeur et aide les personnes les plus vulnérables au changement climatique à continuer d'acquérir des connaissances et à trouver des solutions. Dans cette section, nous avons recherché des preuves liées à la mesure de l'impact et à l'utilisation des résultats et des conclusions de la recherche.

4.1 Approche de la recherche

Concernant la **mesure de l'impact**, nous avons recherché les éléments suivants :

- *Comment l'impact et le succès ont-ils été mesurés ?*
- *Quels indicateurs ont été utilisés pour mesurer l'impact ?*
- *Quels sont les résultats intermédiaires et finaux rapportés ?*
- *Des défis et des succès ont-ils été mentionnés dans la réalisation de l'impact ?*
- *Quelles retombées positives sur le terrain le projet a-t-il eues ?*

En ce qui concerne le **la mise en œuvre des résultats et des conclusions**, nous avons recherché les éléments suivants :

- *Les résultats de la recherche ont-ils eu un usage ou une application non académique ?*
- *Une part importante du budget a-t-elle été affectée à cette phase du projet (application de la recherche) ?*
- *Quel pourcentage du budget a été alloué aux applications pratiques de la recherche ?*

4.2 Conclusions

Dans le cadre de cet examen des preuves et grâce aux projets examinés, nous avons identifié différents types d'impacts sociétaux. Ces impacts se traduisent par des avantages sociaux, culturels, environnementaux ou économiques divers, qui se recoupent souvent. Le panel d'avantages s'étend à différents secteurs, notamment la santé publique et l'assainissement, l'agriculture ou les services d'information climatique.

Les impacts sociétaux positifs (socio-économiques et environnementaux) dans les zones rurales comprennent :

- La participation des communautés rurales dans les mesures d'agroforesterie, où les connaissances locales sont combinées au savoir-faire scientifique et à la technologie moderne pour créer des espèces végétales résistantes à la sécheresse, et où la « santé des terres » est mesurée pour développer des programmes et des pratiques de gestion durable des terres.
- Il est intéressant de noter que l'EbA contribue à la réalisation des objectifs climatiques et de développement durable dans les zones rurales et forestières de l'Inde et du Guatemala.
- Les projets de conservation des forêts se présentent sous différentes formes de projets à long terme financés par des donateurs (par exemple, le projet TAL au Népal) et d'initiatives de surveillance des forêts menées par les communautés de Chintantla au Mexique.

Les impacts sociétaux positifs (socio-économiques et environnementaux) dans les zones urbaines comprennent :

- Le développement conjoint de systèmes d'information climatique et d'alerte précoce à Dar es Salaam, en Tanzanie, et à Nairobi, au Kenya, pour la gestion des risques d'inondation dans les bidonvilles.
- La création de projets de développement pour les bidonvilles, rendue possible grâce à des consortiums tels que l'Alliance Muungano à Mukuuru ou le MHT en Inde, où des communautés autonomisées travaillent aux côtés de partenaires scientifiques et de recherche et participent à la prise de décision et à l'élaboration de solutions. Ces projets prennent en compte les multiples interactions entre la crise climatique et les risques pour la santé publique, les besoins en matière d'assainissement, la sécurité alimentaire et les besoins en nourriture des habitants.
- L'adaptation fondée sur l'écosystème (EbA) dans les régions côtières du Vietnam repose sur la plantation et la restauration des mangroves, ainsi que l'amélioration de la situation socio-économique des femmes, qui dépendent des ressources naturelles. On trouve également des exemples d'EbA en Afrique du Sud, dans la municipalité d'eThekweni, à travers des projets de réhabilitation des rivières et des initiatives communautaires de reboisement.
- Un meilleur assainissement et une plus grande protection de la santé publique grâce à la mise en place du [Faecal Sludge Field Laboratory](#) à la suite de catastrophes – qu'elles soient naturelles, comme le tremblement de terre en Haïti en 2010, ou politiques, comme la migration massive des Rohingyas de la Birmanie vers le Bangladesh et le Bengale-Occidental.



Fiches de présentation

À Purushwadi, dans le district d'Ahmednagar (Maharashtra, Inde), le WOTR a développé une approche de gestion des eaux qui a débuté par un projet de cinq ans de gestion communautaire des ressources naturelles (CBNRM) en 2002. Cette approche a fait l'objet d'une étude réalisée par le projet [Climate-SDG Integration](#), dont l'objectif principal était d'élaborer des modèles d'EbA à étendre en Inde et au Guatemala. Les principales activités de recherche du projet portaient sur l'efficacité de l'EbA (effets de l'EbA sur la santé des écosystèmes, les moyens de subsistance et les capacités d'adaptation) et sur les conditions qui la favorisent. L'analyse des études de cas a révélé que l'approche de la gestion des eaux s'est progressivement étendue à la conservation de la biodiversité, aux pratiques agricoles résistantes au climat et à l'écotourisme géré par les communautés (Stiem-Bhatia et al., 2021). L'étude a également révélé que l'introduction de mesures d'EbA présente une multitude d'avantages (socio-économiques et écologiques), tels que l'augmentation du nombre d'emplois agricoles, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la promotion des légumes locaux et la baisse de l'émigration. La multiplication des espèces d'arbres indigènes et la conversion de terres dégradées en terres agricoles productives figurent parmi les avantages écologiques, tandis que des projets tels que l'approche de gestion des eaux mise en œuvre à Purushwadi ont des répercussions sociales directes et positives. Toutefois, les comités villageois mis en place en Inde pour gérer spécifiquement les activités liées à l'EbA n'ont pas été en mesure de poursuivre ces activités une fois que le financement externe des projets d'EbA a pris fin. Ces initiatives mises en œuvre depuis au moins cinq ans ont permis de mieux comprendre ce qu'il faut faire pour créer un environnement propice à la mise en œuvre et à la mise à l'échelle de l'EbA. Les analyses et les conclusions visent à éclairer les processus de gouvernance sous-nationaux, nationaux et internationaux d'adaptation au changement climatique.

Le projet [DARAJA](#), mis en œuvre à Dar es Salaam et à Nairobi, vise à réduire le fossé qui sépare les producteurs et les utilisateurs des informations relatives à l'adaptation au climat. Les communautés vulnérables sont au centre de l'élaboration et de la participation à la conception des services d'information météorologique, en tant que principaux utilisateurs de ces informations. L'un des éléments clés de la réussite de DARAJA est le développement de prévisions climatiques locales, propres à une zone spécifique plutôt qu'à l'échelle du pays, qui soient pertinentes, lisibles et utilisables. Le fait de fournir et de concevoir des services météorologiques et climatiques avec les acteurs urbains a contribué à améliorer l'accès et l'utilisation des informations météorologiques et climatiques. Par conséquent, ces informations ont pu être intégrées dans les programmes de planification et de réduction des pertes et des dommages causés par les catastrophes et autres phénomènes météorologiques extrêmes tels que les pluies diluviennes et les inondations.

En Afrique du Sud, la municipalité d'eThekweni (également connue sous le nom de ville de Durban), soutenue par le CFF (C40 City Finance Facility), est en train de développer une analyse de rentabilité pour le programme [TRMP \(Transformative River Management Programme\)](#) de gestion transformatrice des rivières. Le TRMP vise à adapter les 7 400 km de cours d'eau de la ville aux inondations, à la sécheresse et à la hausse des températures attendue en raison du changement climatique. Le TRMP s'inscrit dans la stratégie de lutte contre le changement climatique de Durban et son plan d'action pour le climat en tant que ville du C40. Il s'appuie sur l'expérience considérable de la ville en matière d'EbA et sur son engagement à accroître la résilience des communautés les plus vulnérables de la municipalité d'eThekweni (C40 Cities Finance Facility, s.d.). Le TRMP s'appuie sur une série de projets novateurs de gestion des cours d'eau à Durban et au KwaZulu-Natal, dont trois projets très différents : (i) le projet Sihlanzimvelo sur sept ans mené par la ville, (ii) le projet pilote Aller River mené par la communauté, et (iii) le véhicule à usage spécial Green Corridors, soutenu par la ville.



SI LES PARTENARIATS
CRÉÉS ENTRE
DIFFÉRENTES PARTIES
PRENANTES ET
DIFFÉRENTS ACTEURS
ONT AJOUTÉ DE LA
COMPLEXITÉ, ILS
ONT AUSSI CRÉÉ UN
ENVIRONNEMENT
PROPICE À UNE
MEILLEURE CRÉATIVITÉ
ET UNE PLUS GRANDE
FLEXIBILITÉ, CAR
LES DIFFÉRENTS
PARTENAIRES
APPRENNENT LES
UNS DES AUTRES
ET PARTICIPENT
FINALEMENT À DE
MULTIPLES PROJETS.

(C40 Cities Finance Facility,
2019, p.40)

Si les partenariats créés entre différentes parties prenantes et différents acteurs ont ajouté de la complexité, ils ont aussi créé un environnement propice à une meilleure créativité et une plus grande flexibilité, car les différents partenaires apprennent les uns des autres et participent finalement à de multiples projets (C40 Cities Finance Facility, 2019, p.40). Le TRMP implique l'utilisation de coopératives communautaires pour la gestion des cours d'eau et, de ce fait, la création d'entreprises et d'emplois, ce qui constitue un bon exemple de ce qu'on appelle le « Green New Deal » ou l'adaptation transformatrice. Ce modèle sera élargi à un large éventail de conditions fluviales, d'infrastructures écologiques, de propriétés foncières et de conditions d'utilisation des sols afin d'ancrer solidement l'économie verte et de développer le capital social et économique de la ville. Il s'agira d'un modèle évolutif et reproductible de la façon dont les villes du monde entier peuvent gérer et entretenir leurs cours d'eau tout en maximisant les avantages socio-économiques. En créant des emplois et des actifs liés aux écosystèmes pour les communautés locales, le modèle vise à changer la vie des communautés et à modifier les espaces urbains, de façon à reconnecter les personnes et les communautés avec l'eau.

En mettant en valeur l'atout socio-économique qu'est l'eau, le TRMP a pour objectif de développer le capital social et économique des villes et de changer la façon dont les villes perçoivent les rivières et les ruisseaux. L'impact sur la société dépend dans une large mesure de la manière dont les projets sont justifiés, planifiés et structurés. Les projets pilotes sur lesquels repose le TRMP sont fondés sur l'idée que les rivières sont des systèmes complexes ayant chacun ses propres structures géographiques, politiques, socio-économiques et de gouvernance. Cette compréhension a façonné la conception du kit d'outils socio-écologiques et d'infrastructure écologique (C40 Cities Finance Facility, 2020).

Toujours au KwaZulu-Natal, une initiative de reboisement communautaire à grande échelle a été menée sur le site de la décharge régionale de Buffelsdraai. Lancée en 2008, l'initiative offrait à la fois l'opportunité de lutter contre la perte de biodiversité, de séquestrer le carbone et d'améliorer les services écosystémiques grâce à la restauration des terres (Roberts et al., 2012). En l'espace d'une décennie, une forêt riche en biodiversité a été créée, grâce aux arbres fournis par les communautés rurales adjacentes qui avaient été formées par une ONG locale (Douwes et al., 2016). Initialement financé par l'Agence danoise de développement international (DANIDA), le projet [Buffelsdraai Landfill Site Community Reforestation](#) a ensuite été financé par la municipalité d'eThekweni. Un partenariat de recherche établi avec l'université de KwaZulu-Natal, connu sous le nom de Durban Research Action Partnership, a aidé à produire de nombreux résultats de recherche enrichis de différentes approches, qui ont à leur tour contribué à l'initiative de restauration (Roberts et al., 2012). Cependant, comme l'ont fait remarquer les chercheurs de ce projet, le développement rapide des bidonvilles dans les zones environnantes ravive des problèmes tels que l'invasion des terres, l'extraction de sable, la récolte de plantes et la chasse, qui entravent souvent les objectifs du projet de reboisement en matière de protection et de restauration.



Hannah McNeish UN Environment

5



Dipayan Bose/Climate Visuals Countdown

La recherche renforce les capacités des acteurs et leur permet à long terme de se prendre en charge

Une véritable transformation sociale passe par le renforcement des capacités, au-delà du soutien technique et financier. En raison de la nature du changement climatique, les niveaux d'incertitude sont élevés et les contextes évoluent rapidement, d'où la nécessité de renforcer les capacités d'adaptation aux événements futurs. La recherche doit donc non seulement produire et mobiliser des connaissances, mais aussi améliorer les capacités des institutions, des organisations et des chercheurs locaux à répondre aux risques climatiques bien après la fin d'un projet de recherche.

La collaboration et participation conjointe de différentes parties prenantes dans la planification et la mise en œuvre est un élément crucial de la recherche-action (participative) (voir les sections 2 et 3). En ce qui concerne le développement des capacités, les questions suivantes se posent : Quelles capacités sont développées ? Quelles connaissances et capacités sont considérées comme importantes et pertinentes ? Il est particulièrement important, dans le cadre de la RAP, d'apprendre et de tenter de dépasser la dualité et les rôles (traditionnels) du chercheur qui transfère des connaissances et des capacités au « bénéficiaire ». La RAP est axée sur les attentes et les besoins des parties prenantes locales et des communautés vulnérables. Elle les aide à trouver leurs propres solutions et leur donne les moyens, grâce à des outils et des méthodes, de trouver par elles-mêmes des solutions à l'avenir (voir section 2). La prise en compte de différentes formes de connaissances (tacites, autochtones ou découlant de l'expérience) influe sur les processus et les rôles dans le cadre de la recherche.

La capacité étant considérée non comme une *activité* (telle que les formations ou les ateliers) mais comme un processus à long terme et un *résultat* (tel que des compétences ou l'aptitude à s'adapter et à se transformer), il est important de s'interroger sur le développement des capacités après la fin du projet (Rokitcki et Hofemeier, 2021). Puisqu'il faut parfois plusieurs années pour que les résultats et les changements apparaissent dans les communautés, les organisations ou les politiques, les principaux impacts deviennent souvent visibles après la fin d'un projet (de recherche). La création d'un sentiment d'appartenance, de mécanismes de financement ou d'un réseau de partenaires est donc cruciale pour garantir un impact durable des activités. En particulier, pour les partenaires qui ne résident pas en permanence dans une région, il est important de réfléchir à « l'héritage » du projet, c'est-à-dire aux partenaires tels que les universités ou les organisations locales qui resteront maintenir le savoir-faire après la fin du projet (Rokitcki et Hofemeier, 2021). Les résultats de la recherche renforceront l'impact à long terme s'ils sont intégrés dans des programmes et des stratégies de lutte contre le changement climatique ou de gestion des risques de catastrophes.



LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE DOIVENT ÊTRE FACILEMENT TRANSMIS AUX ACTEURS LOCAUX OU AUX RÉSIDENTS CONCERNÉS, TOUT EN ÉTANT ADAPTÉS AUX CONTEXTES LOCAUX ET ACCESSIBLES À UN LARGE PUBLIC.

En renforçant l'engagement des parties prenantes impliquées, que ce soit au niveau local ou national, on peut améliorer la mobilisation à long terme des communautés elles-mêmes et éviter que les projets soient majoritairement pilotés de l'extérieur. Les résultats de la recherche doivent être facilement transmis aux acteurs locaux ou aux résidents concernés, tout en étant adaptés aux contextes locaux et accessibles à un large public. Pour ce faire, les résultats obtenus ou les services climatiques doivent être disponibles dans les langues locales, diffusés via les différents médias utilisés par la population locale ou traduits dans différents formats, tels que des jeux ou des alertes d'urgence. En outre, les activités de développement des capacités et d'engagement à long terme doivent intégrer différents résultats (outils, produits, etc.) afin de doter les acteurs de connaissances exploitables et de capacités d'action (ARA, 2021b).

5.1 Approche de la recherche

Les questions relatives à l'impact **sur les niveaux de capacité au-delà de la date de fin du projet de recherche** sont les suivantes :

- *Les connaissances produites au cours du projet ont-elles été intégrées dans les programmes locaux et régionaux de lutte contre le changement climatique ou de gestion des risques de catastrophes ?*
- *L'information climatique produite par les acteurs locaux a-t-elle été intégrée dans la conception des systèmes d'alerte précoce ?*
- *Les chercheurs et les acteurs formés sont-ils devenus membres des groupes de planification locaux ou régionaux en matière de gestion du changement climatique et des risques de catastrophe ?*
- *Des méthodes/approches spécifiques ont-elles été appliquées pour renforcer les capacités à long terme ?*
- *D'autres éléments (nouvelles techniques ou nouveaux produits par exemple) susceptibles d'avoir un effet positif à long terme ont-ils été produits ou introduits ?*

Un aspect essentiel du développement des capacités est la **grande variété des informations, des outils et des supports de connaissances disponibles**. Il s'agit notamment de savoir si le contenu et les documents sont facilement accessibles (par exemple l'accès non payant, le format correct et la diffusion dans différents médias) et traduits dans les langues locales. Les questions portent sur les points suivants :

- *Les supports d'informations et de connaissances ont-ils été intégrés dans des activités participatives telles que les webinaires, les présentations, les discussions et les plates-formes locales ?*
- *Les outils et les supports de connaissances ont-ils été créés dans les langues locales, ou disposent-ils d'une interface en langue locale afin d'en faciliter l'accès ?*
- *Les outils et les supports de connaissances ont-ils été partagés et mis en ligne sur différents portails (locaux) et médias utilisés par les parties prenantes ?*
- *Les outils et les supports de connaissances ont-ils été régulièrement évalués et modifiés en fonction des demandes des utilisateurs, même après la fin du projet ?*



Ashden/Ashden

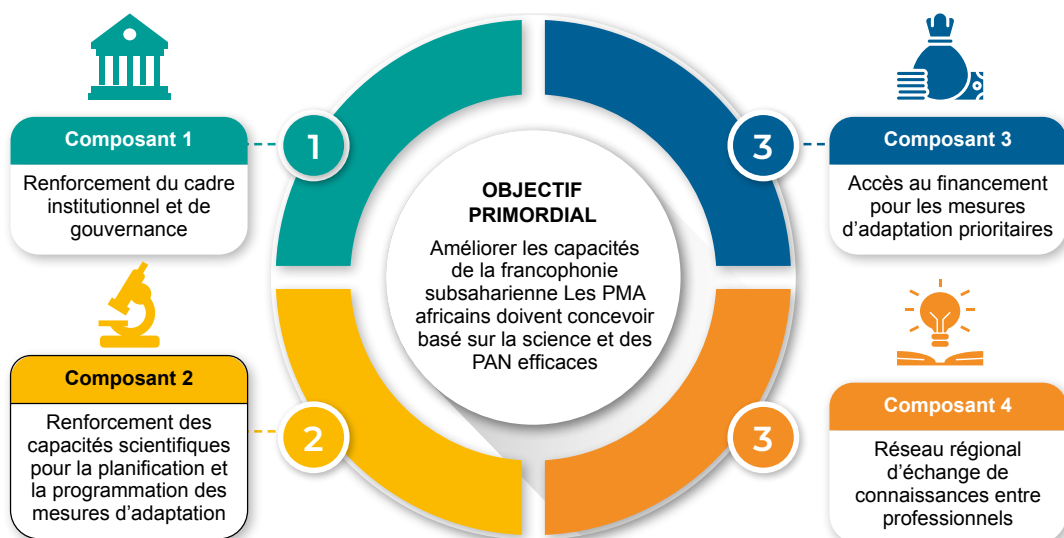
5.2 Conclusions

Le dynamisme des communautés ou des municipalités locales peut renforcer l'engagement à long terme, même après la fin d'un cycle de projet. Dans le cas du programme **Rosario Urban Agriculture** en Argentine, la municipalité locale a encouragé la production alimentaire durable de la ville en lançant en 2002 le programme d'agriculture urbaine PAU (Programa de Agricultura Urbana) afin de rendre la ville plus résistante aux impacts climatiques et d'améliorer la sécurité alimentaire des familles citadines pauvres. L'engagement de la ville à mettre ses ressources à disposition (fonds et terrains publics vacants) a permis de garantir la poursuite des activités de production alimentaire. Les composantes de recherche du programme, telles que l'analyse du potentiel des terres vacantes pour la production agricole, ont eu une influence directe sur la planification et la mise en œuvre du programme. Le projet a influencé plusieurs décisions et stratégies prises à l'échelle de la ville en matière de prévention des inondations, ainsi que le plan stratégique de la ville. La municipalité a équipé les résidents d'outils et de connaissances sur la production agroécologique, afin qu'ils puissent cultiver eux-mêmes des terres jusqu'alors non utilisées.

L'intégration des résultats de la recherche dans les politiques, les stratégies et les plans d'action nationaux peut donc favoriser un impact à long terme. C'est ce qui ressort du programme **TAL** au Népal et du projet **High Impact Weather Lake System (HIGHWAY)** en Afrique de l'Est, où un système d'alerte précoce régional a été intégré dans les stratégies et les plans à l'échelle régionale, nationale et locale. Les informations météorologiques ont donc été davantage utilisées afin d'améliorer la résilience des populations et réduire les pertes matérielles et en vies humaines autour du lac Victoria (Savage et Watkiss, 2020). En outre, la responsabilisation et l'esprit de leadership sont des éléments qui déterminent la durée et la pérennité des activités. Le projet **Chinantla Forest Monitoring** à Oaxaca, au Mexique, n'est opérationnel que lorsque les communautés locales sollicitent le soutien des résidents locaux, garantissant ainsi leur intérêt et leur engagement. Le fait de travailler avec des responsables locaux et de les former aux compétences nécessaires pour assurer eux-mêmes la surveillance des forêts crée un sentiment d'appropriation et d'adhésion, ce qui augmente les chances que les activités se poursuivent après l'achèvement du projet.

Le projet **PAS-PNA** accompagne les PMA (pays les moins avancés) francophones d'Afrique subsaharienne dans leur processus de Plan National d'Adaptation (PNA). Il a été mis en œuvre au Sénégal, au Bénin et au Burkina Faso, puis dans 12 autres PMA d'Afrique subsaharienne entre 2016 et 2019.

FIGURE 6 : Différents composants du projet PAS-PNA



Source : Climate Analytics (2019)

Les principaux objectifs du projet sont de renforcer les interfaces scientifiques-politiques nationales et d'accroître la capacité et l'efficacité de la formulation scientifique des PAN. Par conséquent, le projet accompagne les acteurs gouvernementaux et scientifiques dans la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du processus du PAN, et s'engage avec des parties prenantes plus larges de la société civile et du secteur privé (Climate Analytics, 2019). Un des composants (composant 2, figure 9) cherche à accroître la capacité de la recherche scientifique nationale à identifier, planifier et mettre en œuvre les possibilités et les mesures d'adaptation. Pour ce faire, Climate Analytics accompagne les fournisseurs de services climatologiques (CSP, climate service providers) tels que les universités nationales, les instituts de recherche et les agences gouvernementales dans l'identification des priorités d'adaptation et la réalisation d'études de vulnérabilité. Les documents scientifiques sont soumis aux décideurs afin que l'énoncé des stratégies s'appuie davantage sur la science (Climate Analytics, 2019). La collaboration avec les CSP nationaux et les liens étroits entre la recherche et les décideurs favorisent des résultats à long terme.

Un autre facteur crucial qui garantit l'impact à long terme est l'apport de fonds et le financement continu des activités. [PhytoTrade Africa](#), l'association commerciale des produits naturels d'Afrique australe, est un exemple de réussite. Cette association régionale regroupe des petites entreprises de huit pays d'Afrique australe. Son principal objectif est que la commercialisation de produits naturels issus de plantes indigènes gérées de manière durable permette de compléter les revenus des communautés rurales pauvres, en particulier celles qui vivent dans des zones arides reculées. L'association s'est engagée durablement en faveur de la conservation de la biodiversité et de la prospérité économique en promouvant le bio-commerce en Afrique australe (FFEM, s.d. ; FIDA, 2014). L'objectif est de créer une valeur sociale et économique grâce à l'utilisation durable et à la conservation de la biodiversité végétale de l'Afrique australe (PhytoTrade Africa, s.d.). Fondée en 2001, l'organisation est aujourd'hui autofinancée.

En ce qui concerne l'utilisation et l'application plus larges des outils et des ressources développés, le [Flood Resilience Portal](#), géré par la Zurich Flood Resilience Alliance, offre aux professionnels qui vivent et travaillent dans les communautés touchées par les inondations un accès facile aux ressources dont ils ont besoin pour renforcer leur résilience aux inondations (Practical Action, 2021). L'Alliance a développé l'outil MRIC (Flood Resilience Measurement for Communities) de mesure de la résilience des communautés aux inondations, en collaboration avec des instituts de recherche et des professionnels. L'Alliance fournit différents types de ressources liées à la résilience aux inondations et dispose de plateformes de connaissances (régionales) dans les langues locales – par exemple, le Bangladesh Flood Resilience Portal, qui contient de nombreuses ressources en bengali (<https://floodresilience.net.bd/>) et un portail en français pour l'Afrique de l'Ouest (<https://resilience-inondations.net/>).

Le projet [DARAJA](#) se focalise sur la vulnérabilité des bidonvilles face aux phénomènes météorologiques extrêmes en concevant conjointement des services d'information sur le climat et des outils de prévision, et en créant de nouveaux canaux de communication afin d'améliorer la prise de décision et la résilience des populations. Les moyens de communication populaires tels que les SMS ou la radio facilitent l'accès aux nouveaux services et prévisions et la diffusion des informations dans un langage simplifié (KDI, 2020). Les résultats du questionnaire ont révélé que les informations partagées dans le cadre des projets pilotes DARAJA à Nairobi et Dar-es-Salaam ont été « très bien » comprises par les résidents locaux, principalement en raison du langage utilisé, de la manière dont les conseils ont été fournis et du fait que les termes techniques des prévisions ont été expliqués. Presque tous les répondants à Nairobi (98 %) et à Dar-el-Salaam (92 %) ont déclaré utiliser les informations fournies pour prendre des mesures préparatoires (contre les trois quarts dans le scénario de référence). Les actions les plus courantes qui ont été entreprises à la suite de l'accès aux prévisions ont été les décisions sur le type de vêtements à porter, s'il était nécessaire de nettoyer les drains ménagers, de réparer la maison ou de déplacer les biens dans un espace sûr (Resurgence, 2020).



6

Département du développement international britannique

Les processus de recherche s'attaquent aux inégalités structurelles qui accroissent la vulnérabilité et réduisent la capacité d'adaptation des personnes à risque

Cette section se penche sur la question suivante : comment la recherche peut-elle s'attaquer aux causes profondes du risque ? Le risque est un terme nébuleux, mais en termes de changement climatique et d'adaptation, il est associé à la probabilité d'exposition à un danger qui peut causer des dommages. Il est généralement admis que certains groupes de la société sont plus exposés aux effets du changement climatique pour plusieurs raisons interdépendantes, notamment la situation géographique, les aspects identitaires et le statut socio-économique. La notion de vulnérabilité va de pair avec le risque. Bien que la définition de la vulnérabilité soit très controversée, la plupart des spécialistes de l'adaptation s'accordent à dire que la vulnérabilité est due à des facteurs sociaux et politiques (Neef et al., 2018). Ses causes profondes sont souvent liées au sexe, à l'économie et à la politique, laissant aux groupes vulnérables peu de choix quant à leur mode de vie. Le changement climatique et les solutions d'adaptation ont des impacts différents, qui se traduisent par des vulnérabilités différentes au sein de la société. La compréhension de la vulnérabilité au changement climatique a considérablement augmenté pour englober sa nature différenciée, ainsi que l'intersectionnalité des multiples vulnérabilités vécues par des groupes sociaux particuliers (CCAFS, 2021).

La recherche-action sur l'adaptation met l'accent sur les femmes, les jeunes, les enfants, les personnes handicapées et déplacées, les peuples autochtones et les groupes ethniques marginalisés en tant que groupes clés vulnérables aux impacts du changement climatique. Les inégalités structurelles qui empêchent ces groupes vulnérables d'accéder à la RA sur l'adaptation, d'y participer ou d'en prendre la direction sont historiques, multiples et difficiles à démanteler. Cependant, ces obstacles et inégalités structurelles doivent être surmontés pour que les mesures d'adaptation puissent véritablement aider ces groupes vulnérables. La RA est une plateforme utile pour développer et mettre en œuvre des processus inclusifs et collaboratifs qui permettent non seulement d'améliorer l'accès de ces groupes, mais aussi de les aider à participer activement à l'élaboration des mesures d'adaptation.



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AFFECTE DIFFÉREMMENT LES HOMMES ET LES FEMMES, LES FEMMES ET LES JEUNES ÉTANT CONSIDÉRÉS COMME PRÉSENTANT DES VULNÉRABILITÉS MULTIPLES, SOUVENT DUES À LEUR ENVIRONNEMENT SOCIOCULTUREL.

(CCAFS, 2021)

Le changement climatique affecte différemment les hommes et les femmes, les femmes et les jeunes étant considérés comme présentant des vulnérabilités multiples, souvent dues à leur environnement socioculturel.(CCAFS, 2021). La littérature reconnaît que certaines relations entre les chercheurs et les parties prenantes vulnérables ont exploité ou exacerbé ces vulnérabilités (Eriksen et al., 2021). Il est donc important de faire des efforts pour tenir compte des différentes vulnérabilités et pour construire des partenariats fondés sur la confiance et le respect mutuel. La littérature sur l'adaptation évoque la valeur des connaissances locales acquises par l'expérience (Altieri & Nicholls, 2017) ; la prise en compte des rapports de force inégaux entre les communautés vulnérables et les autres parties prenantes tout au long du processus de recherche (Altieri & Nicholls, 2017) ; la non-détermination à l'avance des besoins d'adaptation, mais l'intégration d'une pluralité de voix dans la conception et la mise en œuvre des actions (Altieri et Nicholls, 2017) ; et enfin, la reconnaissance du fait que les impacts du changement climatique sont imbriqués dans d'autres questions sociales, économiques et environnementales, et qu'une action d'adaptation efficace doit en tenir compte (Bezner Kerr et al., 2018). Il est important que la RA sur l'adaptation ne se limite pas à sensibiliser aux défis des groupes vulnérables, mais qu'elle fournisse un dispositif de soutien qui permette une participation efficace et responsabilisante.

La prise en compte des inégalités structurelles dans le processus de recherche, bien que difficile, est cruciale pour garantir que la RA sur l'adaptation soit plus inclusive et plus juste, et que les solutions d'adaptation soient plus équitables et plus durables. Cette section souligne l'importance de la collaboration entre les chercheurs et les parties prenantes, et notamment les communautés vulnérables et marginalisées. Les sections suivantes analysent comment les projets ont cherché à inclure ces voix vulnérables et marginalisées, et explorent comment ces perspectives ont été intégrées dans les différentes étapes du processus de recherche.

Martin Wright/Ashden



6.1 Approche de la recherche

Dans cette section, nous nous sommes attachés à trouver des preuves en rapport avec les critères suivants :

- *La prise en compte des causes profondes de vulnérabilité dans le processus*
- *Les voix des groupes vulnérables et des membres des communautés, ainsi que leur connaissance du contexte local, ont-elles été intégrées au projet ?*
- *Quels outils ou méthodes ont été utilisés pour prendre en compte les voix des communautés ?*
- *Des méthodes/approches spécifiques ont-elles été appliquées pour prendre en compte la voix des groupes vulnérables et les rendre plus visibles ?*
- *Définition du concept de vulnérabilité :*
 - *A-t-on évité de mettre trop l'accent sur les risques ou les dangers ?*
 - *L'accent a-t-il été suffisamment mis sur les mesures d'adaptation ou de lutte contre la vulnérabilité plutôt que sur les risques ?*
 - *Le projet peut-il être situé sur la partie gauche du continuum de l'adaptation ?*
- *Partenariat équitable entre les chercheurs et les parties prenantes (en particulier les groupes marginalisés et vulnérables)*
- *Importante participation des groupes vulnérables et marginalisés.*

6.2 Conclusions

Lors de l'examen des projets de RA à la lumière des questions ci-dessus, la principale conclusion était que les équipes de mise en œuvre devaient *intentionnellement* intégrer les causes profondes de la vulnérabilité dans le processus d'identification des problèmes et de conception de solutions ; intégrer les voix des membres de la communauté et des contextes locaux ; et assurer des partenariats équitables entre les chercheurs et les parties prenantes (en particulier les groupes marginalisés et vulnérables). Pour garantir ce résultat, il faut l'intégrer dans la conception du projet et s'appuyer sur une compréhension approfondie de la vulnérabilité, des différentes capacités d'adaptation des groupes sociaux et de la sensibilité aux risques climatiques.

La perspective de genre est intégrée dans le processus de RA de divers projets en suivant des approches légèrement différentes :

- Au Tchad, les femmes interrogées dans le cadre de la recherche sont devenues les principales sources d'information sur les inégalités structurelles auxquelles elles sont confrontées.
- Les scientifiques du CGIAR (Consultative Group on International Agricultural Research) ou Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale utilisent des méthodes analytiques et consultatives pour rassembler des preuves permettant de mieux comprendre les vulnérabilités spécifiques au genre dans le secteur agricole du Ghana.
- Au Vietnam, le projet ResilNam est géré par des OSC dirigées par des femmes et vise à assurer leur résilience face aux inondations, en tenant compte de leur situation sociale particulière. Le projet est soutenu par des chercheurs et des organisations donatrices.



Andrew Wu/World Resources Institute

Résultats détaillés

Concern Worldwide et ses partenaires gèrent le projet BRICS, qui fait partie du programme BRACED et qui vise à renforcer la résilience d'une communauté de 280 000 personnes face aux effets des sécheresses régulières dans l'ouest du Darfour, au Soudan, et dans l'est du Tchad. Un axe majeur d'intervention consiste à lutter pour l'égalité des sexes grâce à la sensibilité culturelle, et à renforcer la participation des femmes aux processus décisionnels en adoptant une approche de genre révolutionnaire. Les chercheurs du projet ont découvert que la plus grande préoccupation des femmes interrogées n'était pas la sécheresse ou les mauvaises récoltes, mais la violence à leur encontre. Ils ont alors intégré ces risques dans leur définition de la résilience, ont fait participer la ministre tchadienne de la femme et ont partagé les conclusions lors d'un atelier ministériel. Il est important de ne pas cantonner les femmes au rôle de simples victimes du changement climatique et des catastrophes. Le projet et les processus reconnaissent les inégalités structurelles qui empêchent les femmes de participer activement aux mesures d'adaptation au climat, ce qui nuit à leur capacité d'anticiper, de gérer et de s'adapter aux événements climatiques extrêmes. Dans les endroits où la violence sexiste est répandue et constitue la norme sociale, les programmes de résilience devront adopter une approche fondée sur les droits de l'homme. En effet, une simple sensibilisation aux questions de genre et aux inégalités n'est pas suffisante. Lorsque les activités s'attaquent à des normes injustes, il y a au moins un certain potentiel d'amélioration.

Le CGIAR sert de catalyseur pour créer de meilleurs systèmes alimentaires, qui nécessiteront l'apport de nouveaux outils, connaissances, politiques et modèles commerciaux. Les défis planétaires liés au système alimentaire mondial exigent la création d'une nouvelle relation entre l'alimentation, l'environnement et l'homme, qui s'appuie sur la science (<https://www.cgiar.org/research/>). Les quinze centres de recherche du CGIAR sont des organismes indépendants à but non lucratif, qui comptent plus de 8 000 scientifiques et chercheurs, techniciens et membres du personnel. Le CGIAR travaille à améliorer l'avenir des pauvres dans le monde, dont les conditions de vulnérabilité sont souvent étroitement liées à des facteurs socio-économiques. Le concept de climate-smart agriculture (CSA) ou

agriculture intelligente face au climat apparaît comme un moyen de transformer et de réorienter les systèmes agricoles afin de soutenir la sécurité alimentaire face aux nouvelles réalités du changement climatique (FAO, 2013). Il existe également une large reconnaissance et un consensus international sur le fait que la conception et la mise en œuvre des mesures de lutte contre le changement climatique doivent tenir compte des capacités différentes des hommes et des femmes à réagir au changement climatique (FAO et Banque mondiale, 2017). Les récents programmes de recherche sur le développement s'intéressent de près aux liens entre le genre, le changement climatique et la CSA. Tous les programmes phares du CGIAR sur le [changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire \(CCAFS, Climate Change, Agriculture and Food Security\)](#) intègrent la question du genre dans leurs plans d'action pour 2021. Un récent rapport sur la place du genre dans la CSA au Ghana indique toutefois qu'il existe peu d'informations sur les pratiques de CSA respectueuses de l'égalité des sexes, sur leur ampleur et sur le rôle qu'elles jouent dans l'autonomisation des femmes. Par conséquent, la recherche est nécessaire pour éclairer l'intégration d'une action sensible au genre dans les plans, politiques, programmes et stratégies de développement de l'agriculture et de la CSA, en particulier dans les pays en développement où la vulnérabilité aux extrêmes climatiques est la plus élevée (CCAFS, 2021). Sur la base d'une analyse préliminaire des données de référence et d'une large consultation des parties prenantes, le rapport souligne la nécessité d'établir dans chaque zone agroécologique du Ghana des indices de vulnérabilité tenant compte du genre, puis de les utiliser pour prendre des décisions stratégiques et obtenir des financements en faveur de la CSA.

Le projet urbain [ResilNam](#) (programme de renforcement de la résilience aux inondations basé sur l'écologie et le genre à Thua Thien Hue, au centre du Vietnam) a réagi aux inondations dans les zones urbaines grâce à des approches de réduction des risques de catastrophes basées sur l'écosystème. Ces approches mettaient en avant la restauration des zones humides, le débouchage d'anciens drains et le dragage des canaux afin d'améliorer la régulation des inondations et le fonctionnement des espaces de loisirs (Vidal Merino et al., 2021). Bien que les femmes aient été évaluées comme étant très vulnérables aux catastrophes climatiques, grâce à la recherche et à la collecte d'informations locales, elles ont également joué un rôle important dans la valorisation et la conservation de la nature. En collaboration avec les autorités locales et régionales et les acteurs de la société civile, le projet tente de surmonter les différences structurelles qui rendent les femmes particulièrement vulnérables aux inondations. Lauréate du prix 2021 Risk Award de la Fondation Munich Re, une initiative appelée « Strong Roots, Strong Women » permet aux femmes de renforcer la résilience de la communauté et de l'écosystème côtier dans le centre du Vietnam (My, 2021). Dans le cadre de ce projet, la recherche a impliqué des chercheurs de l'Université de Potsdam, et a produit des résultats tels que des articles de journaux intégrant des recherches sur les pratiques de réduction des risques de catastrophe dans les zones urbaines suite aux inondations. La recherche a également produit des notes d'orientation qui encourageaient la sensibilisation générale des décideurs aux risques d'inondation et à la vulnérabilité, et l'attribution d'un plus grand rôle aux femmes dans le renforcement de la résilience aux inondations.



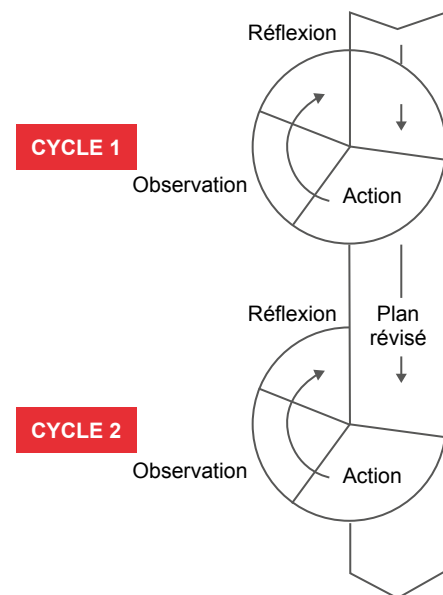
7



L'apprentissage par la pratique permet aux mesures d'adaptation d'être fondées sur des données probantes et d'être toujours en plus efficaces

Un aspect important de la RA est la nature cyclique du processus de recherche. Un modèle très simple est celui développé par Stephen Kemmis et Robin McTaggart (1988), où chaque cycle comporte quatre étapes : planifier, agir, observer et réfléchir, avant de planifier à nouveau le cycle suivant (Huntjens et al., 2015 ; O'Brien, 2001 ; Waterman et al., 2001). Théorie et pratique sont donc étroitement liées, enrichissant constamment le processus dans les deux sens. Les cycles d'action et de réflexion contribuent à rendre les processus de changement plus robustes et efficaces en permettant un ajustement continu des mesures (German et al., 2012). Des méthodes qualitatives et quantitatives peuvent être utilisées pour l'évaluation. Là encore, les rapports étroits entre chercheurs et professionnels permettent de lier les différentes étapes du cycle. On peut donc dire que si les projets de RA peuvent avoir un point de départ, ils n'ont pas de date de fin définie (Mertler, 2019). Par exemple, dans le cas d'une coopération avec des universités nationales ou des instituts de recherche dans un pays, même après la fin du projet, des générations d'étudiants peuvent reprendre les activités de suivi et d'évaluation (voir également la section 6). Cela permet de faire des améliorations lors de la phase suivante de la mise en œuvre et même par la suite.

FIGURE 7 : Le modèle de recherche-action cyclique



Source : d'après Kemmis et McTaggart (1988)

7.1 Approche de la recherche

Questions liées à l'intégration des résultats de la recherche dans les efforts de mise en œuvre en cours :

- Des processus de suivi, d'apprentissage et de partage ont-ils été mis en place à différentes échelles (bilans bimensuels, rapports trimestriels et réunions annuelles, liés à un SEA ou à un cadre de gestion de projet) ?
- À quelle fréquence les processus de suivi, d'apprentissage et de partage ont-ils été mis en œuvre ?
- Une gestion flexible et adaptative a-t-elle été mise en place grâce à une communication ouverte ?
- Un membre de chaque organisation ou plus a-t-il participé à la planification et à la gestion par le biais d'une communication ouverte (outils en ligne tels que des chats, des canaux, etc.) ?
- Y a-t-il eu des échanges de commentaires entre les acteurs de la recherche et de l'action (régulières discussions, interactions et partage d'information à la structure flexible en fonction de l'évolution du projet) ?
- Quels dispositifs ont été mis en place pour assurer les échanges de commentaires entre les acteurs de la recherche et de l'action ?

Questions liées à la **constitution d'une base de preuves** :

- Existe-t-il une base de données sur la recherche en cours, sous la forme de revues, de réflexions sur les processus, etc. ?
- Existe-t-il une base de données sur de récents travaux de recherche dans le même domaine (externe au projet) sur le principe d'apprendre de ce que les autres font ?
- Existe-t-il une autre base de données sur les recherches récentes et similaires, produite par l'équipe du projet ?
- Des études, des analyses et des évaluations régulières des connaissances propres à un thème ou à une région (connaissances liées au projet et connaissances plus générales) sont-elles effectuées dans le but d'apprendre de ce que les autres ne font pas encore ?
- Des examens, des analyses et des collectes de connaissances sur des sujets connexes sont-ils effectués régulièrement ?

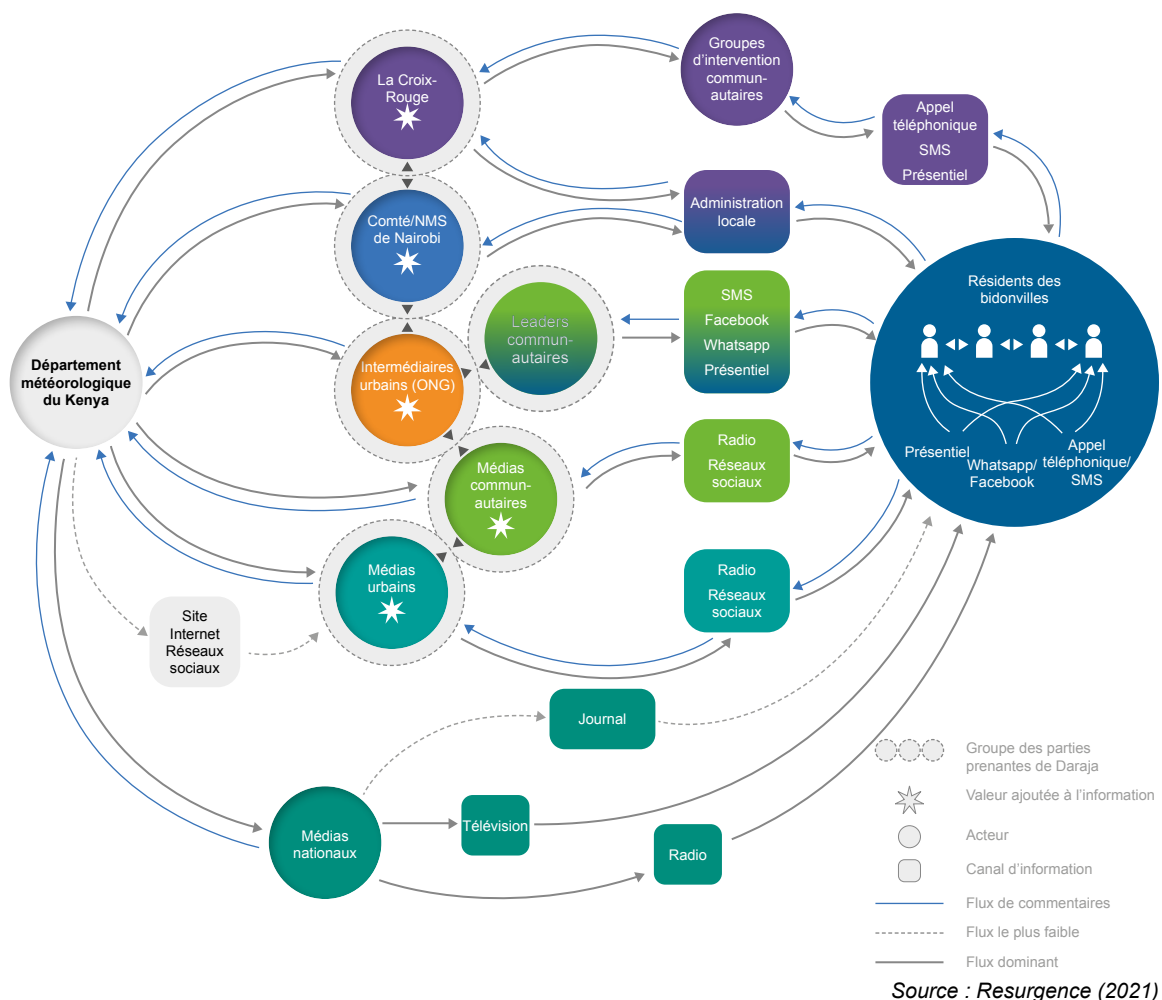
Questions liées aux **mesures prises sur la base de nouvelles connaissances pour faire face à des situations très incertaines** (et à la nécessité d'agir rapidement et à grande échelle) :

- Y a-t-il eu une prise de conscience collective des sources d'incertitude et une marge de manœuvre pour adapter le projet en conséquence ?
- Le projet a-t-il été conçu de façon à être flexible et à permettre de déléguer la prise de décision ?
- Les protocoles décisionnels permettent-ils de prendre des décisions rapides et efficaces, et à l'échelle appropriée ?
- Y a-t-il des réflexions sur le processus de prise de décision ?
- Le dynamisme en réponse à des situations très incertaines a-t-il été ou est-il récompensé/reconnu ?
- Plan qualitatif – Dans quelle mesure la prise de décision collective s'est-elle bien déroulée ?

7.2 Conclusions

En pratique, les résultats de la recherche peuvent être influencés par des variables externes et être très différents de la théorie. Par conséquent, il est important de concevoir et de mettre en œuvre des projets pilotes qui laissent une marge d'amélioration et de retour d'information, de façon à améliorer les cadres théoriques et les solutions sur le terrain. Le projet **DARAJA** a mis en œuvre deux initiatives pilotes – à Nairobi et à Dar es Salaam – visant à créer un nouveau système d'information météorologique et d'alerte précoce inclusif et dynamique. Le modèle prévoit des échanges de commentaires entre le service météorologique, les groupes de parties prenantes et les utilisateurs finaux afin d'améliorer les canaux d'informations et les données climatiques fournies (voir figure 8). Ces échanges réguliers de commentaires durant cette phase de mise en œuvre permettent de faire des améliorations, d'évaluer les enseignements tirés et d'apporter des ajustements aux services pilotes (Met Office, s.d. ; Resurgence, 2021).

FIGURE 8 : La nouvelle carte d'information météorologique et d'alerte précoce de Nairobi, inclusive et dynamique, mise au point par DARAJA



Le **programme MRED**, divisé en plusieurs phases, est entré dans sa troisième phase en 2020. Lancé en 2013, le programme a commencé par jeter les bases du modèle intégré du MRED, en établissant des partenariats avec le secteur privé et le gouvernement au Népal, au Timor-Leste et en Indonésie.

Ces partenariats se sont poursuivis dans la phase II du programme et ont joué un rôle important dans la conception et la mise en œuvre de certaines activités. Plusieurs évaluations réalisées au cours de cette phase (évaluations sur le genre, études après les inondations et les tempêtes de vent, etc.) ont révélé que les activités et les mesures prises dans les communautés MRED ont eu un impact positif (Craft et al., 2020).

L'apprentissage par la pratique est un élément clé du projet BRICS de BRACED. L'idée est que les activités et les interventions des projets s'adaptent au fur et à mesure qu'on découvre ce qui marche et ce qui ne marche pas. Par exemple, des pépinières communautaires ont été mises en place en tant que projets pilotes, afin de rendre les matériaux de plantation d'arbres plus accessibles aux petits exploitants agricoles et de les former aux méthodes de reproduction et de gestion des arbres (Tsobeng & Degrande, 2017). Différentes approches ont été expérimentées dans des villages de l'est du Tchad. Par exemple, des variétés d'espèces d'arbres qui se développent dans des conditions arides ont été introduites et des greffes ont été réalisées afin de créer de nouvelles plantes indépendantes et résistantes.

Comme indiqué dans la section précédente sur le [Programme de gestion transformatrice des rivières](#), la boîte à outils des infrastructures écologiques et socio-écologiques est guidée par sept principes, l'un d'eux étant la capacité à être réactif et flexible. Une intervention durable exige de la souplesse et une gestion adaptative, ainsi que le suivi des mesures et la possibilité de les ajuster (C40 Cities Finance Facility, 2020, p.40). La planification et la mise en œuvre des différentes interventions pourraient correspondre à un cercle (voir figure 8).

FIGURE 9 : Adaptation transformatrice des rivières en contexte urbain : Infrastructure écologique et kit socio-écologique – Étapes recommandées



Source : C40 Cities Finance Facility (2020)



L'APPRENTISSAGE PAR LA PRATIQUE EST UN ÉLÉMENT CLÉ DU PROJET BRICS DE BRACED. L'IDÉE EST QUE LES ACTIVITÉS ET LES INTERVENTIONS DES PROJETS S'ADAPTENT AU FUR ET À MESURE QU'ON DÉCOUVRE CE QUI MARCHE ET CE QUI NE MARCHE PAS.

8



Conclusion

L'examen des preuves a permis de sélectionner et d'analyser vingt projets et initiatives qui présentent des exemples remarquables de recherche-action sur l'adaptation. Les projets étudiés portent principalement sur les résultats des recherches, tandis que les autres sont des projets opérationnels qui ont des sujets de recherche complémentaires ou associés. Bien avant l'élaboration officielle des six principes de la recherche sur l'adaptation d'impact, ces projets ont apporté la preuve de la mise en pratique de la RA sur l'adaptation et ont permis d'appréhender la façon dont les principes émergent et interagissent dans des contextes particuliers. Ces travaux peuvent soutenir l'action de l'ARA en faveur d'une RA sur l'adaptation menée de façon collaborative et codéveloppée par les pays du Sud. Ils permettent également d'affiner la compréhension et la mise en œuvre des principes d'impact de la recherche sur l'adaptation. Cette étude peut constituer une réelle valeur ajoutée dans le débat en cours sur la RA en matière d'adaptation, en partageant des idées et des bonnes pratiques tirées d'exemples emblématiques, qui peuvent soutenir des mesures d'adaptation fondées sur des données factuelles.

Ce processus initial d'analyse concernait les projets d'adaptation qui ont utilisé les bonnes pratiques de la RA dans les pays du Sud. Les conclusions ont été les suivantes :

- Les projets montrent une **grande variété de solutions d'adaptation** telles que les activités de planification et de gestion, la conception de politiques ou le renforcement des capacités, et décrivent comment les résultats de la recherche peuvent éclairer la conception et la mise en œuvre de ces solutions de différentes manières.
- Les projets se déclinent sur un **continuum** où certains respectent plusieurs des six principes de l'ARA, tandis que d'autres sont moins en phase avec ces principes. Ces bons exemples seront souvent mentionnés dans les différents chapitres de cette étude.
- Même si le nombre et la nature des projets ne donnent qu'un aperçu très limité des vastes domaines des projets de RA sur l'adaptation, les **services d'information climatique** et les **systèmes d'alerte précoce** ont été très présents dans les projets ruraux et urbains.
- Certains projets ont adopté une **approche multisectorielle**. Par exemple, BRACED (et son projet [BRICS](#)) se focalise sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, la santé publique et l'hygiène, la prise en compte du genre dans les pratiques et les systèmes d'alerte précoce. Le projet [Urban Flood Resilience](#) de Kibéra quant à lui s'intéresse à plusieurs lacunes dans les bidonvilles de Nairobi, en termes d'opportunités économiques, de développement de la petite enfance, d'autonomisation des communautés et de solutions physiques et naturelles de réduction des risques d'inondation. Une approche multisectorielle permet d'aborder les vulnérabilités multiples et croisées auxquelles sont confrontées les communautés et de créer des synergies.

- Certains projets initiés à partir du terrain ont réussi à attirer le **financement des donateurs** et de nombreux partenaires institutionnels pendant leur durée de vie. C'est le cas du processus de la **Special Planning Area (SPA)** ou zone de planification spéciale mené par l'Alliance Muungano à Mukuru. Dans d'autres cas, les activités ont dû cesser ou être réduites lorsque les fonds externes n'étaient plus disponibles ou ont baissé. C'est le cas du programme **Terai Arc Landscape** au Népal et du projet **Climate-SDG Integration** au Maharashtra, en Inde. À l'extrémité opposée du spectre, on peut citer l'initiative PhytoTrade, qui est financièrement autonome dans ses activités et qui répond à plusieurs critères à la fois.
- Ce sont les projets qui ont des **approches participatives** et qui cherchent à faire collaborer étroitement les chercheurs et les personnes les plus vulnérables, en plaçant leurs besoins et leur voix au centre des préoccupations, qui parviennent généralement à répondre à plusieurs principes. C'est ce que confirme le projet de la MHT à Ahmedabad sur **l'action des femmes en faveur de la résilience climatique des populations urbaines pauvres en Asie du Sud**.
- Les projets et initiatives jugés exemplaires dans le respect de l'un des principes ont presque toujours intégré **dès le départ** ce genre de valeurs dans la conception du projet ou dans le processus de recherche. Le fait d'intégrer intentionnellement des critères dès le début de la conception du programme est donc crucial pour obtenir les résultats escomptés.
- Lorsque les principes sont appliqués, on observe souvent des **recouvrements et de fortes synergies** entre eux, démontrant ainsi que l'application d'un ou de plusieurs principes facilite souvent l'application d'un autre principe.



Ryan Brown/UN Women

8.1 Opérationnaliser les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact

Parallèlement à la consultation de la littérature académique et grise, nous présentons les bonnes pratiques qui permettent d'opérationnaliser et d'appliquer les principes de la recherche sur l'adaptation d'impact. Il s'agit notamment des pratiques suivantes :

① En rapport avec le principe 1

Placer les personnes ou les bénéficiaires au cœur du projet garantit que la recherche est axée sur les besoins et les solutions. Axer les activités uniquement sur les besoins des communautés, comme dans le cas du projet [Chinantla Forest Monitoring](#) de surveillance des forêts, permet de s'assurer que ces activités répondent aux besoins des bénéficiaires, tout en créant un sentiment d'appartenance et de leadership. Les chances que les activités se poursuivent de manière indépendante après la fin du cycle du projet s'en trouvent augmentées. La collaboration avec des partenaires locaux tels que des organisations de la société civile (OSC), enracinées dans la communauté depuis de nombreuses années, permet d'identifier les problèmes propres aux besoins de la communauté. Ce n'est qu'en adaptant les activités aux besoins des acteurs locaux et des communautés que de véritables solutions peuvent être conçues, appliquées et maintenues dans le temps.

② En rapport avec le principe 2

Le fait de trouver des moyens innovants et démocratiques d'intégrer la voix et les points de vue des communautés locales tout au long du processus de recherche, y compris dans la phase d'identification des problèmes, permet à ces communautés de participer au processus de recherche sur le même pied d'égalité que les autres. Le projet [Urban Flood Resilience](#) de la Kounkuey Design Initiative à Kibéra, le processus de la [Special Planning Area \(SPA\)](#) mené par l'Alliance Muungano à Mukuru et le travail du MHT en Inde sont des exemples de coproduction de la recherche avec les parties prenantes, qui intègrent des éléments de transdisciplinarité. En outre, l'implication des OSC locales dans les processus constructifs et co-créatifs permet aux chercheurs d'apprendre de ceux qui vivent au plus près l'expérience du changement climatique et la vulnérabilité qu'elle engendre.



3 En rapport avec le principe 3

La recherche devient pertinente lorsqu'elle s'attaque à des besoins locaux, et permet aux parties prenantes de définir ensemble la problématique – mais aussi la solution. Ce principe concerne la responsabilité, la pertinence et la rigueur des études réalisées, de manière à ce qu'elles aient non seulement un impact scientifique, mais aussi un impact sociétal. Sur la base de la typologie fournie par Belcher et Halliwell (2021) sur les éléments de la recherche d'impact, la RA peut générer des résultats mesurables et/ou des avantages réalisés (résultats sociétaux), en plus des résultats des connaissances. Si les partenariats de connaissance entre différents acteurs (tels que les coopératives communautaires pour la gestion des cours d'eau) dans le cadre des projets de gestion transformatrice des cours d'eau ont apporté une complexité supplémentaire, ils ont aussi libéré de la créativité et de la flexibilité, ce qui a permis de renforcer les entreprises locales, de créer des emplois (avantages économiques réalisés) et de gérer les cours d'eau (avantages environnementaux réalisés). L'impact sociétal visé par le projet [Climate-SDG Integration](#) est d'enrichir la politique d'adaptation au changement climatique en générant et en diffusant des informations sur les conditions propices à l'extension de l'EbA en Inde et au Guatemala. Bien que le résultat de la politique n'est pas encore pleinement atteint et est difficile à attribuer à ce seul projet, la formation d'un tel réseau de partenaires modifie les connaissances, les attitudes, les compétences, les relations et les comportements des acteurs impliqués et renforce cette communauté d'acteurs de l'adaptation en vue de l'extension de l'EbA. Le projet [Buffelsdraai Landfill Site Community Reforestation](#) a offert la triple opportunité de lutter contre la perte de biodiversité, de séquestrer du carbone et d'améliorer les services écosystémiques grâce à la restauration des terres. En l'espace d'une décennie, une forêt riche en biodiversité a été créée, grâce aux arbres fournis par les communautés rurales adjacentes qui avaient été formées par une ONG locale.

4 En rapport avec le principe 4

Un impact à long terme suppose de renforcer durablement les capacités des parties prenantes, tout en partageant et en diffusant les résultats et les leçons tirées des expériences. Par exemple, le projet [PAS-PNA](#) renforce l'interface science-stratégie nationale, en travaillant en collaboration avec les institutions scientifiques, les universités nationales et les agences gouvernementales pour intégrer des données de recherche solides dans la planification des politiques. En outre, le projet [Climate-SDG Integration](#) a produit des études de cas de l'EbA en Inde et au Guatemala qui enrichissent les processus politiques, tandis que le projet [Terai Arc Landscape](#) permet aux politiques nationales de planification d'assurer la continuité des activités. Lorsque les communautés ou les collectivités locales jouent un rôle moteur, cela peut favoriser un engagement à long terme, même après la fin du projet, comme dans le cas du [programme d'agriculture urbaine de Rosario](#) en Argentine. Le [Transformative River Management Programme](#) à Durban, le [Flood Resilience Portal](#) géré par la Zurich Flood Resilience Alliance et le [Faecal Sludge Field Laboratory](#) ont principalement produit des kits pratiques et en langues locales.

5 En rapport avec le principe 5

La recherche sur l'adaptation doit prendre en compte différents facteurs de vulnérabilité, car les personnes vulnérables vivent au sein de systèmes complexes où les sources de risques sont multiples. La [SPA \(Special Planning Area\)](#) ou zone de planification spéciale de l'Alliance Muungano à Mukuru, le projet [Urban Flood Resilience](#) à Kibéra et le projet [Climate-SDG Integration](#) en Inde considèrent les multiples façons dont la crise climatique se superpose et se croise avec les risques de santé publique, les besoins d'assainissement, la sécurité alimentaire et les besoins alimentaires des communautés. Un des moyens de s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité consiste à inclure les voix et à intégrer les points de vue des personnes vulnérables et marginalisées dans le processus de recherche. La vulnérabilité peut être liée au sexe, à la situation économique et politique, certains groupes sociaux faisant face à plusieurs facteurs de vulnérabilité à la fois, ce qui les empêche de participer véritablement à l'élaboration des mesures d'adaptation. Dans le cadre de ce principe, les bonnes pratiques de RA visent à modifier les attitudes, les relations et les comportements, ainsi que les processus de production de connaissances, afin de s'attaquer directement aux



Vidura Jang Bahadur/UN Women
Asia and the Pacific

inégalités structurelles qui empêchent la pleine participation des groupes marginalisés. Par exemple, les programmes majeurs du CCAFS en 2021 ont accordé la priorité à la dimension de genre, et les moyens de mise en œuvre continuent d'être améliorés pour favoriser des actions respectueuses de l'égalité des genres. En outre, l'approche révolutionnaire en matière de genre du projet **BRICS** a permis aux femmes parties prenantes de participer au processus de recherche en tant qu'informatrices clés. Le projet **ResilNam** a fait quant à lui collaborer de nombreuses parties prenantes pour surmonter les différences structurelles qui rendent les femmes plus vulnérables face aux inondations et à leurs conséquences.

6 En rapport avec le principe 6

Un processus SEA rigoureux est un élément clé de la RA, qui permet de garantir que les actions sont fondées sur des preuves. Les échanges de commentaires entre parties prenantes et professionnels permettent d'améliorer constamment les activités tout en contribuant à la conception théorique de modèles à adopter et à développer à grande échelle. Par exemple, l'évaluation des projets à des phases intermédiaires peut alimenter et améliorer les processus en cours, tandis que les évaluations d'impact et les études de faisabilité peuvent enrichir la conception de nouveaux programmes. Dans le projet **BRICS**, les chercheurs s'appuient sur des décennies de pratiques de développement tout en collaborant avec des organisations locales. L'idée est de rendre les résultats de l'adaptation mesurables et de faire en sorte que les projets aient un impact sociétal, tout en restant flexibles et en tenant compte des retours d'informations des parties prenantes, des responsables de la mise en œuvre et des partenaires. Des projets tels que **DARAJA** ont régulièrement pris en compte les commentaires dans leurs phases pilotes, tandis que le programme **MRED** a pu mesurer les impacts positifs sur les communautés au cours de la deuxième phase du projet, par le biais de diverses activités et mesures.

La théorie du changement de la recherche d'impact (voir section 1.3) peut guider une analyse plus approfondie et la mise en œuvre des principes en les plaçant dans le cadre plus large de la recherche et en explorant les liens entre eux. Elle peut contribuer à intégrer le projet dans un système plus large, en gardant à l'esprit les influences au-delà de la sphère de contrôle, ainsi que les objectifs d'impact à long terme de la planification et de la mise en œuvre.

Cette étude fournira aux **chercheurs spécialisés dans l'adaptation** des références clés pour apprendre à concevoir et à mener des projets modèles, tout en étant guidés par les principes fondamentaux et les méthodes de participation à des projets d'adaptation. **Pour les financeurs de l'adaptation**, l'étude présente le large éventail d'initiatives de recherche-action qui innovent, pilotent et mettent en œuvre de nouvelles manières de réduire le fossé entre la recherche et les pratiques, et la façon dont le financement pourrait enfin réussir à impliquer davantage les communautés touchées dans l'élaboration de mesures d'adaptation à long terme. **Pour les professionnels de l'adaptation**, l'étude devrait fournir des exemples de la façon dont les projets d'adaptation appliqués pourraient bénéficier de l'apport de la communauté des chercheurs pour ce qui est de la production collaborative de connaissances, de la conception et de la mise en œuvre de futurs projets d'adaptation, et de la production de preuves utiles pour maintenir ou faire évoluer les processus. **Pour l'ensemble de la communauté de l'adaptation**, cette étude est un appel à une plus grande collaboration en vue de produire des preuves qui soutiennent une plus large application et validation des principes de la recherche sur l'adaptation d'impact.

8.2 Recommandations

Cet exercice préliminaire a grandement enrichi notre compréhension des projets et initiatives examinés. Nous avons découvert que les projets et les initiatives à long terme pouvant être considérés comme représentatifs des bonnes pratiques en matière de RA diffèrent énormément en termes d'ampleur, de taille et de portée. Nous constatons qu'il est possible de recueillir des informations plus détaillées, en collaboration avec les chercheurs et les professionnels impliqués, afin d'approfondir notre analyse et d'offrir une vision plus précise de la RA dans la pratique. En d'autres termes, il s'agit de suivre, d'apprendre et de partager la RA afin d'enrichir les futurs programmes, les processus sous-jacents et les mécanismes de financement. Des principes ont été proposés aux côtés d'une analyse de données probantes qui a paru dans le *Scaling Impact* du Centre de recherches pour le développement international (McLean & Gargani, 2019), en tant que méthode pour guider l'analyse, les études de cas et l'intégration des principes eux-mêmes.

Par conséquent, nous recommandons les étapes suivantes :

- Consolider les résultats de cet examen des preuves avec des professionnels, afin de comprendre et de tirer, sur la base des plus petits détails, des enseignements sur le mode d'obtention des résultats des projets, les difficultés rencontrées et la manière dont elles ont été surmontées.
- Mener des discussions profondes sur des termes tels que la recherche-action, la recherche d'impact et la recherche pratique, afin de parvenir à des définitions consensuelles et d'accroître la collaboration entre les différentes communautés.
- Travailler avec des partenaires dont les projets ont été mentionnés dans l'étude afin d'échanger des idées et d'en apprendre davantage sur l'évolution et la mise en œuvre des principes.
- Prendre ce rapport comme point de départ pour rendre les principes plus opérationnels dans le cadre d'échanges avec les chercheurs et les professionnels, notamment les indicateurs développés et les définitions terminologiques convenues.
- Travailler avec les bailleurs de fonds sur la manière dont les principes peuvent être renforcés par des pratiques et des modalités de financement favorables.
- Une analyse plus rigoureuse sur la base d'un échantillon plus important et d'un cadre de recherche exhaustif est nécessaire pour affiner ces principes et obtenir des résultats solides, fiables et objectifs.
- Mener une analyse plus approfondie afin d'examiner dans quelle mesure les principes sont applicables et valables pour différents types de RA sur l'adaptation.
- Faire collaborer professionnels et chercheurs afin de contribuer à d'autres chantiers de l'ARA, tels que celui de l'espace de co-création et du suivi, de l'apprentissage et du partage.



Kadir van Lohuizen/NOOR/UNEP

Bibliographie

- I. Abarquez et Z. Murshed (2004). *Community-Based Disaster Risk Management: Field Practitioners' Handbook*. Asian Disaster Preparedness Center. <http://www.adpc.net/igo/contents/Publications/publications-Details.asp?pid=428#sthash.Mr5hK3o0.dpbs> (consulté le 26 novembre 2021).
- M. A. Altieri et C. I. Nicholls (2017). The adaptation and mitigation potential of traditional agriculture in a changing climate. *Climatic Change*, 140(1), 33–45. <https://doi.org/10.1007/s10584-013-0909-y>
- ARA (Adaptation Research Alliance). (2021a). *ARA Concept Note*. <https://southsouthnorth.org/wp-content/uploads/2021/07/ARA-Concept-Note-July2021.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- ARA (Adaptation Research Alliance). (2021b). *Principles for Climate Adaptation Action Research*. https://southsouthnorth.org/wp-content/uploads/2021/07/ARA-Principles_2021.pdf (consulté le 13 octobre 2021).
- B. Belcher et J. Halliwell (2021). Conceptualizing the elements of research impact: Towards semantic standards. *Humanities and Social Sciences Communications*, 8(1), no. 183. <https://doi.org/10.1057/s41599-021-00854-2>
- R. Bezner Kerr, H. Nyantakyi-Frimpong, L. Dakishoni, E. Lupafya, L. Shumba, I. Luginaah et S. S. Snapp (2018). Knowledge politics in participatory climate change adaptation research on agroecology in Malawi. *Renewable Agriculture and Food Systems*, 33(3), 238–251. <https://doi.org/10.1017/S1742170518000017>
- B. Biagini, R. Bierbaum, M. Stults, S. Dobardzic et S. M. McNeeley (2014). A typology of adaptation actions: A global look at climate adaptation actions financed through the Global Environment Facility. *Global Environmental Change*, 25(1), 97–108. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2014.01.003>
- M. Bojer (2021). Leveraging knowledge for impact. *Medium*. <https://millebojer.medium.com/leveraging-knowledge-for-impact-585b2b0fa849> (consulté le 26 novembre 2021).
- L. Bornmann (2013). What is societal impact of research and how can it be assessed? A literature survey. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 64(2), 217–233. <https://doi.org/10.1002/asi.22803>
- C40 Cities Finance Facility. (s.d.). *EThekwini Municipality (Durban) Transformative Riverine Management Programme*. <https://www.c40cff.org/projects/ethekwini-municipality-durban-transformative-riverine-management-programme> (consulté le 26 novembre 2021).
- C40 Cities Finance Facility. (2019). *Transformative Riverine Management Projects in Durban: Background and Structuring*. <https://cff-prod.s3.amazonaws.com/storage/files/s1Js6cQiTg7m4x393utegmODIxW05oVuGniwjneS.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- C40 Cities Finance Facility. (2020). *Transformative Adaptation of Rivers in an Urban Context: An Ecological Infrastructure and Socio-Ecological Toolkit*. <https://cff-prod.s3.amazonaws.com/storage/files/ZuhZ6NLqbmb7PPiR8872Aod04b1flhkyFVrl3PV4.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- I. S. Campos, F. M. Alves, J. Dinis, M. Truninger, A. Vizinho et G. Penha-Lopes (2016). Climate adaptation, transitions, and socially innovative action-research approaches. *Ecology and Society*, 21(1), no. 13. <https://doi.org/10.5751/ES-08059-210113>
- CCAFS (Climate Change, Agriculture and Food Security). (2021). *Gender Profile of Climate-Smart Agriculture in Ghana*. CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS), West Africa Program, International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT). CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security. <https://cgspace.cgiar.org/handle/10568/111543> (consulté le 26 novembre 2021).
- Climate Analytics. (2019). *PAS-PNA Science-Based National Adaptation Planning in Sub-Saharan Africa*. <https://climateanalytics.org/projects/pas-pna-science-based-national-adaptation-planning-in-sub-saharan-africa/> (consulté le 26 novembre 2021).

- T. Craft, C. Tamang, D. Tamang, D. Bohara, K. Mandala et J. Stone (2020). *MRED-II Summative Impact & Results: Managing Risk through Economic Development in Nepal and Timor-Leste*. Washington DC : Mercy Corps. <https://www.mercycorps.org/sites/default/files/2020-10/MACFoundation16NepalTimorLesteMRED2SummativeImpact.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- DFID (Department for International Development). (2001). *Sustainable Livelihoods Guidance Sheets*. [https://www.livelihoodscentre.org/documents/114097690/114438878/Sustainable livelihoods guidance sheets.pdf/594e5ea6-99a9-2a4e-f288-cbb4ae4bea8b?t=1569512091877](https://www.livelihoodscentre.org/documents/114097690/114438878/Sustainable%20livelihoods%20guidance%20sheets.pdf/594e5ea6-99a9-2a4e-f288-cbb4ae4bea8b?t=1569512091877) (consulté le 26 novembre 2021).
- E. Douwes, M. Rouget, N. Diederichs, S. O'Donoghue, K. Roy et D. Roberts (2016). Le projet de reboisement communautaire du site d'enfouissement de Buffelsdraai. *Unasylva* 67(247/248), 12-19. <https://panorama.solutions/sites/default/files/douwesetalbuffelsdraai.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- EcoLogic. (2021). *What We Do: Action Areas | Capacity-Building | EcoLogic Development Fund*. <https://www.ecologic.org/what-we-do/actions/capacity-building> (consulté le 26 novembre 2021).
- M. Elliot, D. Chauhan, V. Herlekar et S. Singh (2018). *Action des femmes pour la résilience climatique des citoyens pauvres en Asie du Sud : Project Evaluation Report*. <https://www.mahilahousingtrust.org/wp-content/uploads/5.-Vol-2-Process-Case-Analysis-Report.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- S. Eriksen, E. L. F. Schipper, M. Scoville-Simonds, K. Vincent, H. N. Adam, N. Brooks, B. Harding, D. Khatri, L. Lenaerts, D. Liverman, M. Mills-Novoa, M. Mosberg, S. Movik, B. Muok, A. Nightingale, H. Ojha, L. Sygna, M. Taylor, C. Vogel & J. J. West (2021). Adaptation interventions and their effect on vulnerability in developing countries: Help, hindrance or irrelevance? *World Development*, 141(May), 105383. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2020.105383>
- E. Ernø-Kjølhede & F. Hansson (2011). Measuring research performance during a changing relationship between science and society. *Research Evaluation*, 20(2), 130–142. <https://doi.org/10.3152/095820211X12941371876544>
- FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture). (2013). *Climate-smart agriculture sourcebook*. <https://www.fao.org/3/i3325e/i3325e.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) et Banque mondiale. (2017). *Comment intégrer les questions de genre dans les projets d'agriculture intelligente face au climat. Modules de formation*. <https://www.fao.org/3/i6097e/i6097e.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- FFEM (Fonds Français pour l'Environnement Mondial). (s.d.). *PhytoTrade: Certified Natural Products to Preserve Biodiversity and Support Local Development in Southern Africa*. <https://www.ffem.fr/en/carte-des-projets/phytotrade-certified-natural-products-preserve-biodiversity-and-support-local> (consulté le 26 novembre 2021).
- L. German et A. Stroud (2007). A framework for the integration of diverse learning approaches: Operationalizing agricultural research and development (R&D) linkages in Eastern Africa. *World Development*, 35(5), 792–814. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2006.09.013>
- L. German, A.M. Tiani, A. Daoudi, T. M. Maravanyika, E. Chuma, C. Jum, N. Nemarundwe, E. Ontita et G. Yitamben (2012). *The Application of Participatory Action Research to Climate Change Adaptation in Africa: A Reference Guide*. <https://www.cifor.org/knowledge/publication/4036/> (consulté le 26 novembre 2021).
- A. Hammill, B. Harvey et D. Echeverria (2013). Knowledge for action: An analysis of the use of online climate knowledge brokering platforms. *Knowledge Management for Development Journal*, 21. https://www.researchgate.net/publication/273463244_Knowledge_for_action_an_analysis_of_the_use_of_online_climate_knowledge_brokering_platforms/link/550451060cf2d60c0e660800/download (consulté le 26 novembre 2021).
- B. Harvey, Y-S. Huang, J. Araujo, K. Vincent, J-P. Roux, E. Rouhaud et E. Visman (2021). Mobilizing climate information for decision-making in Africa: Contrasting user-centered and knowledge-centered approaches. *Frontiers in Climate*, 2. <https://doi.org/10.3389/fclim.2020.589282>
- D. Hegger et C. Dieperink (2015). Joint knowledge production for climate change adaptation: What is in it for science? *Ecology and Society*, 20(4), no. 1. <https://doi.org/10.5751/ES-07929-200401>

- J. Hellin, J. Balié, E. Fisher, A. Kohli, M. Connor, S. Yadav, V. Kumar, T. J. Krupnik, B. O. Sander, J. Cobb, K. Nelson, T. Setiyono, R. Puskur, P. Chivenge et M. Gummert (2020). Trans-disciplinary responses to climate change: Lessons from rice-based systems in Asia. *Climate*, 8(2), no. 35. <https://doi.org/10.3390/cli8020035>
- P. Huntjens, J. Eshuis, C. Termeer et A. Van Buuren (2015). Forms and foundations of action research. Extrait de *Action Research for Climate Change Adaptation*, édité par Arwin van Buuren, Jasper Eshuis et Mathijs van Vliet, 19-34. Routledge, Londres.
- Fonds international de développement agricole (FIDA) (2014). *PhytoTrade Africa presentation*. <https://de.slideshare.net/ifad/phytotrade-africa> (consulté le 26 novembre 2021).
- FICR (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) (2006). *What is VCA? An Introduction to Vulnerability and Capacity Assessment*. http://www.dsm-consulting.ch/images/imagesite/CBDRM/CBDRM_31.pdf (consulté le 26 novembre 2021).
- A. K. Jha, R. Bloch et J. Lamond (2012). *Cities and Flooding: A Guide to Integrated Urban Flood Risk Management for the 21st Century*. Banque mondiale. <https://doi.org/10.1596/978-0-8213-8866-2>
- J. T. Johnson, R. Howitt, G. Cajete, F. Berkes, R. P. Louis, et A. Kliskey (2016). Weaving indigenous and sustainability sciences to diversify our methods. *Sustainability Science*, 11(1), 1–11. <https://doi.org/10.1007/s11625-015-0349-x>
- S. Kemmis et R. McTaggart (éd.). (1988). *The Action Research Planner* (3rd ed.). Geelong, Victoria: Deakin University Press.
- C. N. Knapp, R. S. Reid, M. E. Fernández-Giménez, J. A. Klein et K. A. Galvin (2019). Placing Transdisciplinarity in Context: A Review of Approaches to Connect Scholars, Society and Action. *Sustainability*, 11(18), no. 4899. <https://doi.org/10.3390/su11184899>
- KDI (Kounkuey Design Initiative). (2020). *DARAJA*. <https://kounkuey.org/projects/daraja> (consulté le 26 novembre 2021).
- M. Manjula et R. Rengalakshmi (2021). Making research collaborations: Learning from processes of transdisciplinary engagement in agricultural research. *Review of Development and Change*, 26(1), 25–39. <https://doi.org/10.1177/097226612111007589>
- R. McLean et J. Gargani (2019). *Scaling Impact: Innovation for the Public Good*. International Development Research Centre (IDRC). Routledge, Londres.
- C. A. Mertler (2019). *Action Research—Improving Schools and Empowering Educators*. Université d'État de l'Arizona. https://www.sagepub.com/sites/default/files/upm-binaries/23146_Chapter_2.pdf (consulté le 26 novembre 2021).
- Met Office. (s.d.). *DARAJA: Developing Risk Awareness through Joint Action*. <https://www.metoffice.gov.uk/about-us/what/working-with-other-organisations/international/projects/wiser/daraja> (consulté le 26 novembre 2021).
- Ministère des Forêts et de la Conservation des Sols, Népal. (2015). *Strategy and Action Plan 2015–2025, Terai Arc Landscape, Nepal*. https://panorama.solutions/sites/default/files/terai_arc_landscape_strategy_0.pdf (consulté le 26 novembre 2021).
- J. Mulligan et J. Harper (2016). *Building Urban Resilience—Integrating Community Perspectives. Rapport final. 2015 - 2016*. Kounkuey Design Initiative. <https://drive.google.com/drive/folders/1-BvFZmK-HX7f92qPnyll4Sz-BxTgNL3a> (consulté le 26 novembre 2021).
- J. Mulligan, J. Harper et B. Ngobi (2015). *Consultation and Data Collection Methodology for the Building Urban Flood Resilience in Kibera Project*. <https://drive.google.com/drive/folders/1-BvFZmK-HX7f92qPnyll4Sz-BxTgNL3a> (consulté le 26 novembre 2021).
- P. T. D. My (2021). *Pham Thi Dieu My: 'Communities should have ownership & leadership in the project'*. Blog DRR Voices. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.29849.54889>
- A. Neef, L. Benge, B. Boruff, N. Pauli, E. Weber et R. Varea (2018). Climate adaptation strategies in Fiji: The role of social norms and cultural values. *World Development*, 107, 125–137. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2018.02.029>

- R. O'Brien (2001). *An overview of the methodological approach of action research*. *Extrait de Theory and Practice of Action Research*, édité par R. Richardson, Joao Pessoa, Brésil : Universidade Federal da Paraíba. <https://homepages.web.net/~robrien/papers/arfinal.html> (consulté le 26 novembre 2021).
- M. Pelling (2011). *Adaptation to Climate Change: From Resilience to Transformation*. Routledge, Londres.
- PhytoTrade Africa. (s.d.). *PhytoTrade*. <http://www.phytotradeafrica.com/home/> (consulté le 26 novembre 2021).
- I. P. Poudel (2021). *Successfully Conserving Critical Corridors and Bottlenecks Using Community-Based Management*. <https://panorama.solutions/en/solution/successfully-conserving-critical-corridors-and-bottlenecks-using-community-based-0> (consulté le 26 novembre 2021).
- Practical Action (2021). *Flood Resilience Portal*. <https://floodresilience.net/> (consulté le 26 novembre 2021).
- A. Prakash, G. Cundill, L. Scodanibbio, K. Vincent, N. Nathe, D. Morchain, J. DeMaria-Kinney, L. Soumelong Ehode, D. Sukla, A. Mishra et A. Piryani (2019) *Climate Change Adaptation Research for Impact*. Document de travail CARIAA n° 23. International Development Research Centre, Ottawa, Canada et UK Aid, Londres, Royaume-Uni. https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/bitstream/handle/10625/57489/CARIAA%20Working%20Paper%2023_Research%20for%20Impact.pdf (consulté le 26 novembre 2021).
- Résurgence. (2020). Impact Study DARAJA. <https://www.resurgence.io/solutions/climate-risk-visualisation-and-communication/daraja/> (consulté le 26 novembre 2021).
- Resurgence. (2021). *DARAJA: The Weather and Early Warning Bridge for the Billion Living in Urban Informality*. Dépliant.
- D. Roberts, R. Boon, N. Diederichs, E. Douwes, N. Govender, A. McInnes, C. Mclean, S. O'Donoghue et M. Spires (2012). Exploring ecosystem-based adaptation in Durban, South Africa: 'Learning-by-doing' at the local government coal face. *Environment and Urbanization*, 24(1), 167–195. <https://doi.org/10.1177/0956247811431412>
- M. Rokitzki, A. Hofemeier (2021). *Unleashing the Potential of Capacity Development for Climate Action—Fixing a Broken Link on the Pathway to Transformational Change*. PlanAdapt. https://www.plan-adapt.org/wp-content/uploads/2021/09/210831_Discussion-Paper_Unleashing-the-Potential-of-Capacity-Development-for-Climate-Action.pdf (consulté le 26 novembre 2021).
- M. Savage et P. Watkiss (2020). *Transformational Change Impacts of the HIGHWAY Project*. https://planadapt.sharepoint.com/sites/SSNHeadARASecretariat21-22/Content/Evidence%20Review%20Action%20Research/Examples%20material/HIGHWAY%20-%20WISER/Highway_Transformation_Change_Impacts_knowledge_product.pdf?CT=1634128191671&OR=ItemsView (consulté le 26 novembre 2021).
- Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique. (2009). *Établir un lien entre la biodiversité et l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci: Rapport du deuxième Groupe spécial d'experts techniques sur la diversité biologique et les changements climatiques*. Montréal, Technical Series No. 41. <https://www.cbd.int/doc/publications/cbd-ts-41-en.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- SouthSouthNorth. (2021). *Why Solutions for Adaptation Need Radical Collaboration*. <https://www.preventionweb.net/news/why-solutions-adaptation-need-radical-collaboration> (consulté le 26 novembre 2021).
- L. Stiem-Bhatia, M. El Fassi, D. De Condappa, J. Weigelt, L. Benavides et W. Mwangi (2021). Ecosystems for resilience: Enabling community-led adaptation – Five key insights from Guatemala and India. *TMG Research*, gGmbH. <https://doi.org/10.35435/2.2021.2>
- D. Stokols (2006). Toward a science of transdisciplinary action research. *American Journal of Community Psychology*, 38(1–2), 79–93. <https://doi.org/10.1007/s10464-006-9060-5>

- N. Thapa, P. Lama, S. Parajuli, K. Gautam, M. Karki, S. Singh Thagunna et S. Thapa (2017). *Midterm Evaluation of Terai Arc Landscape, Sacred Himalayan Landscape and National Conservation Priority Area, Supported by WWF*. https://nepalindata.com/media/resources/bulk_file/Final-Midterm-Evaluation-Report-Nov-3-2017-With-Financial-Final-for-Print.pdf (consulté le 26 novembre 2021).
- A. Tsoheng et A. Degrande (2017). *Chad Residents in Planting Drive with Tree Nurseries*. <http://www.braced.org/news/i/?id=982ee47d-b2e8-4173-934d-394f9c027858> (consulté le 26 novembre 2021).
- UNCRD (United Nations Centre for Regional Development). (2003). *Sustainability in Grass-Roots Initiatives: Focus on Community Bases Disaster Management* (R. Shaw & K. Okazaki, Eds.). Centre des Nations unies pour le développement régional. <https://uncrd.un.org/content/pub-sustainability-grass-roots-initiatives-focus-community-bases-disaster-management> (consulté le 26 novembre 2021).
- Urban LEDS (Stratégies pour un développement urbain à faible émission carbone). (2020). *The Central KwaZulu-Natal Climate Change Compact, South Africa*. <https://urban-leds.org/wp-content/uploads/2020/03/kzn-case-study-final.pdf> (consulté le 26 novembre 2021).
- B. Vallarino (2021). *Community Empowerment and Resilience in the Chinantla: Building Capacity for Locally-Led Forest Monitoring*. <https://panorama.solutions/en/solution/community-empowerment-and-resilience-chinantla-building-capacity-locally-led-forest> (consulté le 26 novembre 2021).
- A. Van Buuren, M. Van Vliet et C. Termeer (2015). The governance of adaptation to climate change and the need for actionable knowledge: The challenges of climate change adaptation and the promise of action research. Extrait de *Action Research for Climate Change Adaptation: Developing and Applying Knowledge for Governance*, édité par A. van Buuren, J. Eshuis et M. van Vliet, 1-18. Routledge, Londres.
- M. Vidal Merino, Y. hyun Kang, A. Arce Romero, S. Pahwa Gajjar, H. Tuhkanen, R. Nisbet, J. DeMaria-Kinney, A. K. Min, W. C. Atieno et B. Bray (2021). Climate Justice for People and Nature through Urban Ecosystem-based Adaptation (EbA): A Focus on the Global South. PlanAdapt, Berlin, Allemagne et UICN, Gland, Suisse. <https://doi.org/10.5281/ZENODO.5187945>
- C. Wamsler (2017). Stakeholder involvement in strategic adaptation planning: Transdisciplinarity and co-production at stake? *Environmental Science & Policy*, 75, 148-157. <https://doi.org/10.1016/j.envsci.2017.03.016>
- H. Waterman, D. Tillen, R. Dickson et K. De Koning (2001). Action research: A systematic review and guidance for assessment. *Health Technol Assess*, 5(23), iii-157. <https://doi.org/10.3310/HTA5230>
- B. Wolf, T. Lindenthal, M. Szerencsits, J. B. Holbrook et J. Heß (2013). Evaluating research beyond scientific impact: How to include criteria for productive interactions and impact on practice and society. *GAIA: Ecological Perspectives for Science and Society*, 22(2), 104-114. <https://doi.org/10.14512/gaia.22.2.9>
- S. Woroniecki (2019). Enabling environments? Examining social co-benefits of ecosystem-based adaptation to climate change in Sri Lanka. *Sustainability*, 11(3), 772. <https://doi.org/10.3390/su11030772>
- WRI (World Resources Institute). (2021). *Sustainable Food Production for a Resilient Rosario*. <https://prizeforcities.org/project/sustainable-food-production-rosario> (consulté le 26 novembre 2021).
- R. Yates et E. Chiwaka (2010). *Participatory Vulnerability Analysis Guide—A Step-by-Step Guide for Field Staff*. <https://floodresilience.net/resources/item/participatory-vulnerability-analysis-a-step-by-step-guide-for-field-staff> (consulté le 26 novembre 2021).

Annexe 1

Liste des projets et des informations clés

N°	NOM DU PROJET	ORGANISATION DE RÉFÉRENCE	DURÉE	BAILLEUR DE FONDS	LIEU
1	Programme Terai Arc Landscape : Conservation réussie des axes majeurs et des goulots d'étranglement grâce à l'adaptation communautaire	Ministère des Forêts et de la Conservation des Sols, Népal et WWF Népal	Deuxième phase : 2015 - 2025	Diverses sources (USAID, SNV Netherlands Development Organisation, DFID, etc.)	Région du Terai, Népal
2	Zone spéciale de planification (SPA, Special Planning Area) de Mukuru	Muungano Alliance	2017 - en cours	Cities Alliance	Nairobi, Kenya
3	DARAJA	Resurgence	2018 - 2020	Au départ : FCDO, WISER	Nairobi, Kenya Dar es Salaam, Tanzanie
4	L'action des femmes pour la résilience climatique des populations pauvres urbaines en Asie du Sud	Mahila Housing Trust de l'association SEWA	2016 - 2018	Global Resilience Partnership	Ahmedabad, Inde
5	Managing Risk through Economic Development Phase-II (MRED-II)	Mercy Corps	2016 - 2020	Margaret A. Cargill Philanthropies	Timor oriental Népal
6	Autonomisation et résilience des communautés du Chinantla : Renforcement des capacités pour la surveillance des forêts au niveau local	Fonds de développement écologique	En cours	Fonds de développement écologique	Chinantla, Mexique
7	Projet de reboisement communautaire de la décharge de Buffelsdraai	Municipalité d'eThekweni	2008 - en cours	Municipalité d'eThekweni	Durban, Afrique Du Sud
8	Production alimentaire durable pour un Rosario résilient	Municipalité de Rosario	2002 - en cours	Municipalité de Rosario	Rosario, Argentine
9	Central KwaZulu-Natal Climate Change Compact (Compact KZN)	Urban LEDS	2014 - en cours	Diverses municipalités	Province de KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
10	Programme CFF de gestion transformatrice des rivières	Municipalité d'eThekweni	Premier projet lancé en 2010 - en cours	Divers	Durban, Afrique du Sud
11	ResilNam - Régions côtières : Écologie et approche de renforcement de la résilience aux inondations fondée sur le genre	Université de Potsdam, Allemagne	2017 - 2018	Global Resilience Partnership & Water Window	Province de Thua Thien Hue, Vietnam
12	Projet High Impact Weather Lake System (HIGHWAY)	Organisation météorologique mondiale	En cours	WISER (FCDO)	Région du lac Victoria (Ouganda, Rwanda, Tanzanie, Kenya)
13	BRICS : Améliorer la résilience des communautés grâce à une agriculture intelligente face au climat et à des systèmes de santé et d'alerte précoce	Concern Worldwide, Royaume-Uni	2015 - 2018	BRACED (FCDO)	Soudan et Tchad
14	PAS-PNA : Planification nationale de l'adaptation fondée sur la science en Afrique subsaharienne	GIZ, Analyses climatiques	2016 - 2019	Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire (BMU)	Sénégal, Burkina Faso et Bénin
15	PhytoTrade Africa	PhytoTrade Africa	2001 - en cours	Divers (ex : FFEM, AFD, FIDA)	Afrique australe
16	Programme de recherche du CGIAR sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFS, Climate Change, Agriculture and Food Security).	CCAFS	En cours	Donateurs du fonds fiduciaire du CGIAR, accords de financement bilatéraux	Divers
17	Faecal Sludge Field Laboratory	IFRC	2015 - en cours	Fonds Humanitarian Innovation Fund, Direction suisse du Développement et de la Coopération, Croix-Rouge suédoise	Malawi et ailleurs
18	Mesure de la résilience des collectivités de Zurich face aux inondations	Zurich Flood Resilience Alliance	2013 - 2018 phase I, 2018 - en cours phase II	Fondation Zurich	Multiple
19	Renforcer la résilience aux inondations urbaines	Kounkuey Design Initiative (KDI)	2015 - 2016	Fondation Swiss Re	Kibéra (Nairobi), Kenya
20	Projet Climate-SDG Integration : Soutenir la mise en œuvre de l'Accord de Paris et de l'Agenda 2030 par le biais de l'Eba	WOTR, TMG Research gGmbh	2018 - 2021	Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire (BMU)	Guatemala et Maharashtra, Inde

1	2	3	4	5	7
PRINCIPE ARA	N°	CRITÈRES	DÉFINITION (s'il y a lieu)	INDICATEUR (seuil inclus)	QUESTIONS CLÉS POUR L'ANALYSE DE CONTENU
P1	1.1	Déterminé par la demande/les besoins		<p>1.1a La conception, les questions et les objectifs de la recherche ont été approuvés par les parties prenantes/ bénéficiaires locaux</p> <p>1.1b Les parties prenantes/ bénéficiaires ont été consultés dès le début du processus</p>	<p>Dans quelle mesure les organisations locales ont-elles été impliquées ?</p> <p>a) partenaires directs (payés par le bailleur de fonds)</p> <p>b) partenaires indirects/ sous-traitants (payés par la structure financée)</p> <p>c) informateurs par le biais d'entretiens ou d'ateliers</p>
	1.2	Orientation vers les solutions		<p>1.2a Des réalisations concrètes allant au-delà des résultats de recherche /produits de connaissance écrits ont été définies en amont de la recherche</p>	<p>En lien possible avec le processus Quels résultats concrets ont été définis dans la proposition ?</p> <p>a) publications académiques</p> <p>b) + notes d'information</p> <p>c) + blogs, fiches d'information, infographies – accessibles</p> <p>d) kits de mise en œuvre</p> <p>e) des solutions innovantes avec concrétisation physique – infrastructures, bâtiments – dans des secteurs connexes (agriculture, santé, etc.)</p>
	1.3	Impact positif sur les moyens de subsistance des personnes à risque	Indicateurs établis – indicateurs de développement socio-économique (par ex. liés aux revenus)	<p>1.3a Les indicateurs des résultats de développement ont changé ou sont susceptibles de s'améliorer pour de nombreux bénéficiaires</p> <p>1.3b Les politiques et stratégies ont changé/ sont susceptibles de changer positivement</p> <p>1.3c Les environnements favorables (cadres juridiques, procédures institutionnelles, etc.) ont changé/pourraient changer positivement</p>	<p>1.3a Des indicateurs de développement ont-ils été proposés et ont-ils fait l'objet d'un rapport ? Quels étaient-ils ?</p> <p>1.3b Des politiques et des stratégies spécifiques à changer ont-elles été ciblées ? Lesquelles ?</p> <p>1.3c Quels aspects des environnements favorables ont été mentionnés pour créer un impact positif ?</p>

1	2	3	4	5	7
PRINCIPE ARA	N°	CRITÈRES	DÉFINITION (s'il y a lieu)	INDICATEUR (seuil inclus)	QUESTIONS CLÉS POUR L'ANALYSE DE CONTENU
P2	2.1	Transdisciplinarité		<p>2.1a L'équipe de recherche est composée de plus de cinq personnes</p> <p>2.1b Les chercheurs ont une formation (diplômes universitaires) dans au moins trois disciplines différentes</p> <p>2.1c L'équipe de recherche a-t-elle été formée aux méthodes/ processus de recherche transdisciplinaires ?</p>	<p>Quelle était la composition de l'équipe de recherche ?</p> <p>Quelles étaient les disciplines de formation des chercheurs ?</p>
	2.2	Coproduction	<p>Principes de coproduction</p> <p>Groupe diversifié d'acteurs = représentants de ...</p>	<p>2.2a Les recherches ont-elles été menées avec le concours d'un groupe diversifié d'acteurs ? Des minorités ont-elles été impliquées ?</p> <p>2.2b Une méthode de facilitation spécifique (en faveur de la coproduction) a-t-elle été employée ?</p>	<p>La coproduction était-elle un objectif déclaré du projet ? A-t-elle impliqué des minorités ?</p> <p>Quelle a été la méthode de facilitation employée ?</p>
	2.3	Inclusivité du processus de conception/mise en œuvre de la recherche		<p>2.3a Des systèmes inclusifs (non hiérarchiques) de prise de décision ont-ils été appliqués lors des travaux de recherche ?</p>	<p>Comment s'est déroulé le processus de conception de la recherche ? Pourrait-on le qualifier de non hiérarchique ?</p>
P3	3.1	Impact sur la société		Voir point 1.3	Différence ou recoupement potentiel avec le point 1.3 à établir
	3.2	Utilisation des résultats/ conclusions de la recherche		<p>3.2a Les résultats de la recherche ont-ils eu une application ou un usage non académique ?</p> <p>3.2b Une part importante du budget a-t-elle été allouée à cette phase du projet (mise en œuvre de la recherche) ?</p>	<p>Quels résultats non académiques ont été planifiés et réalisés ? (voir les commentaires relatifs au point 1.2 ci-dessus)</p> <p>Quel pourcentage du budget a été alloué aux applications pratiques de la recherche ?</p>
	3.3	Intégration de plusieurs types de connaissances		<p>3.3a En cas de non représentation physique (voir indicateur 2.2a), des expériences ou des publications de la littérature grise ont-elles été prises en compte dans le processus ?</p>	<p>Dans quelle mesure des expériences ou des publications de la littérature grise ont-elles été intégrées dans les résultats de la recherche et lors de la mise en œuvre ?</p>

1	2	3	4	5	7
PRINCIPE ARA	N°	CRITÈRES	DÉFINITION (s'il y a lieu)	INDICATEUR (seuil inclus)	QUESTIONS CLÉS POUR L'ANALYSE DE CONTENU
P4	4.1	Impact sur les niveaux de capacité après la fin du projet de recherche	Les institutions, organisations, acteurs ou chercheurs locaux ont-ils pris des mesures en réponse au changement climatique après la fin du projet ?	<p>4.1a Les connaissances produites au cours du projet ont-elles été intégrées dans les programmes locaux et régionaux de lutte contre le changement climatique ou de gestion des risques de catastrophe ?</p> <p>4.1b Les informations climatiques produites par les acteurs locaux ont-elles été intégrées dans la conception des systèmes d'alerte précoce ?</p> <p>4.1c Des chercheurs et des acteurs habilités sont-ils devenus membres de comités locaux ou régionaux de gestion du changement climatique et des risques de catastrophe ?</p>	
	4.2	Grande variété d'informations, d'outils et de produits de la connaissance disponibles	Les utilisateurs ont facilement accès aux outils et aux supports de connaissances	<p>4.2a Les supports d'informations et de connaissances sont intégrés dans les activités, par exemple les webinaires, les présentations et les groupes de discussion, les plates-formes locales</p> <p>4.2b Les outils et les supports de connaissances sont conçus ou traduits dans les langues locales afin de les rendre plus accessibles</p> <p>4.2c Les outils et les supports de connaissances sont régulièrement évalués et peuvent être modifiés en fonction des demandes des utilisateurs, même après la fin du projet</p>	
P5	5.1	Intégration des causes profondes de vulnérabilité	Construire la recherche sur la connaissance et la compréhension du contexte local et de ses réalités et défis	5.1a Les voix des groupes vulnérables et des membres de la communauté ainsi que leur connaissance du contexte local sont intégrées dans le projet	Les chercheurs tiennent-ils compte du fait que les causes profondes de la vulnérabilité sont souvent complexes, enracinées et liées à des structures sociales profondément ancrées et donc difficiles à changer ?

1	2	3	4	5	7
PRINCIPE ARA	N°	CRITÈRES	DÉFINITION (s'il y a lieu)	INDICATEUR (seuil inclus)	QUESTIONS CLÉS POUR L'ANALYSE DE CONTENU
P5	5.1	Intégration des causes profondes de vulnérabilité		5.1b Quels outils ou méthodes ont été utilisés pour intégrer les voix de la communauté ?	Des outils de sciences sociales tels que la tradition orale et l'ethnographie ont-ils été utilisés ? Des outils de facilitation particuliers ont-ils été utilisés pour favoriser la coproduction ?
	5.2	Partenariat équitable entre les chercheurs et les parties prenantes (en particulier les groupes marginalisés et vulnérables)			Recoupement avec le point 2.2
	5.3	Participation importante des groupes vulnérables et marginalisés			Recoupement avec le point 2.3
P6	6.1	Intégration des résultats de la recherche dans les initiatives de mise en œuvre en cours		<p>6.1a Des processus de suivi, d'apprentissage et de partage en place à différentes échelles (contrôles deux fois par semaine, rapports trimestriels et réunions annuelles, associés à un SEA ou à un cadre de gestion de projet).</p> <p>6.1b Une gestion flexible et adaptative en place grâce à une communication ouverte</p> <p>6.1c Des retours d'information entre les composantes de la recherche et de l'action (discussions, interactions et partage d'informations réguliers suivant une structure flexible qui s'adapte à l'évolution du projet)</p>	<p>À quelle fréquence les processus de suivi, d'apprentissage et de partage ont-ils été mis en œuvre ?</p> <p>Le pôle de coordination géré par un système de communication en ligne via des chats/canaux comprenait-il au moins un membre de chaque organisation ?</p> <p>Quels dispositifs ont été mis en place pour assurer les échanges de commentaires entre les acteurs de la recherche et de l'action ?</p>
	6.2	Constitution d'une base de preuves		<p>6.2a Constitution d'une base de preuves sur les recherches en cours (liées au projet) par le biais de journaux et de réflexions sur le processus.</p> <p>6.2b Création d'une base de preuves sur les recherches récentes et similaires (extérieures au projet), sur la base de ce que les autres font</p>	<p>Existe-t-il une base de preuves sur les recherches en cours ?</p> <p>Existe-t-il une autre base de données sur les recherches récentes et similaires, produite par l'équipe du projet ?</p>

1	2	3	4	5	7
PRINCIPE ARA	N°	CRITÈRES	DÉFINITION (s'il y a lieu)	INDICATEUR (seuil inclus)	QUESTIONS CLÉS POUR L'ANALYSE DE CONTENU
P6	6.2	Constitution d'une base de preuves		6.2c Analyse, évaluation et examen réguliers des connaissances spécifiques à la région et à son environnement (connaissances liées au projet et connaissances plus générales), afin d'apprendre de ce que personne ne fait encore	Des examens, des analyses et des collectes de connaissances sur des sujets connexes sont-ils effectués régulièrement ?
	6.3	Réponses à des situations très instables grâce à des connaissances nouvelles (et nécessité d'agir rapidement et sur une grande échelle)	L'instabilité peut se ressentir à différents moments, selon les contextes environnementaux ou sociopolitiques ; des facteurs interrégionaux ayant des répercussions directes/indirectes sur des aspects locaux du projet.	6.3a Sensibilisation collective sur les sources d'incertitude et possibilité de les intégrer dans la conception du projet 6.3b Les protocoles de prise de décision permettent-ils de prendre des décisions rapides, efficaces, et à l'échelle appropriée ? 6.3c Des actions dynamiques en réponse à des situations très instables ont-elles été récompensées/ reconnues ? 6.3d Plan qualitatif – la prise de décision a-t-elle été collective et efficace ?	Le projet a-t-il été conçu de façon à être flexible et à permettre de déléguer la prise de décision ? Y a-t-il des réflexions sur le processus de prise de décision ?



ARA Examen des preuves 2

BONNES PRATIQUES DE LA RECHERCHE-ACTION SUR L'ADAPTATION

Auteurs :

Sumetee Pahwa Gajjar

Alannah Hofemeier

Martin Rokitzki

Carys Richards*

Octobre 2021



* PlanAdapt est une organisation indépendante basée sur un réseau mondial qui fournit des services de connaissances – pour soutenir l'adaptation au changement climatique et la gestion des risques climatiques – efficaces, économiquement justes et socialement inclusifs dans le monde entier, en mettant l'accent sur les pays du Sud.

www.plan-adapt.org

Pour plus d'informations sur l'Adaptation Research Alliance (ARA), veuillez vous rendre à l'adresse suivante:



https://southsouthnorth.org/portfolio_page/adaptation-research-alliance/



ara@southsouthnorth.org



[@Adapt_Alliance](https://twitter.com/Adapt_Alliance)



[Adaptation Research Alliance](https://www.linkedin.com/company/adaptation-research-alliance)

Ce document est le résultat d'un projet financé par le Foreign Commonwealth and Development Office (FCDO) du gouvernement britannique et le Conseil de recherche sur l'environnement naturel (NERC, Natural Environment Research Council) au profit des pays en développement et de l'avancement de la recherche scientifique. Toutefois, les opinions exprimées et les informations contenues dans ce document ne sont pas nécessairement celles du FCDO ou du NERC, qui n'acceptent aucune responsabilité vis-à-vis de ces opinions ou informations, ni de la quelconque utilisation qui en serait faite. Cette publication a été préparée dans le but de fournir des conseils généraux sur des questions spécifiques et ne constitue pas un avis professionnel. Il convient de solliciter les conseils d'un professionnel avant d'agir sur la base

des informations contenues dans la présente publication. Aucune déclaration ou garantie (expresse ou implicite) n'est donnée quant à l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans cette publication. De plus, dans les limites autorisées par la loi, les membres de l'Alliance pour le climat et le développement, le Foreign Commonwealth and Development Office (FCDO) du gouvernement britannique, le Conseil de recherche sur l'environnement naturel (NERC), leurs conseillers et les auteurs et distributeurs de cette publication n'acceptent ni n'assument aucune responsabilité.

Copyright © 2021, Adaption Research Alliance. Tous droits réservés.